



GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
**« LES PRODUITS PROVENANT
 DU SAHARA OCCIDENTAL NE PEUVENT
 ÊTRE PRÉSENTÉS COMME MAROCAINS »**

Le gouvernement britannique a assuré, dans une réponse adressée au Parlement, que les produits alimentaires provenant du Sahara occidental ne pouvaient être présentés comme ayant le Maroc pour origine.



P.3

ENTRENOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Dimanche 17 ramadhan - 8 Mars 2026 - N° 1254 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES

**PLUS DE 15.000
 TONNES DE FER À
 BÉTON EXPÉDIÉES
 EN LITUANIE**



Plus de 15.000 tonnes de fer à béton ont été chargées au port d'Annaba dans le cadre d'une opération d'exportation vers la Lituanie, annonce l'Entreprise portuaire d'Annaba dans un communiqué publié samedi.

P.4

ACTIVITÉS
 COMMERCIALES/PROFES
 SIONS LIBÉRALES

**LE NOMBRE DE
 FEMMES INSCRITES
 AU REGISTRE DE
 COMMERCE EN
 HAUSSE DE 37%
 DEPUIS FIN 2019**

La participation des femmes à l'activité économique se renforce en Algérie : le nombre de commerçantes inscrites au registre de commerce a progressé de 37% depuis la fin de l'année 2019, témoignant d'un essor significatif de l'entrepreneuriat féminin au cours des six dernières années.

P.4

DANS SON MESSAGE À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

**LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
 REND HOMMAGE À LA FEMME
 ALGÉRIENNE**



P.3

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un message à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des femmes.

COUPE DU MONDE DE GYMNASTIQUE

**KAYLIA NEMOUR S'IMPOSE À BAKOU ET REMPORTE UNE AUTRE MÉDAILLE
 D'OR**

Kaylia Nemour a décroché la médaille d'or à l'épreuve des barres asymétriques lors de la deuxième étape de la Coupe du monde 2026 de gymnastique artistique, qui se déroule actuellement à Bakou.

P.11

IFTAR NATIONAL DES FORCES VIVES

LA NOUVELLE GÉNÉRATION CÉLÉBRÉE COMME HÉRITIÈRE DE L'ESPRIT DE NOVEMBRE

Vendredi soir à Alger, le ministre de la Jeunesse, Mustapha Hidaoui, également responsable du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), a inauguré le premier repas de rupture du jeûne dédié aux forces vives de la jeunesse, une initiative ayant pour thème "Participation active de la jeunesse à la cohésion nationale pour l'Algérie victorieuse".

Par Youcef Hamidi

Cet événement, conjointement organisé par le CSJ et le ministère de la Jeunesse, s'est tenu à la Coupole du Complexe olympique Mohamed-Boudiaf. Ont pris part à cette cérémonie Mustapha Saïdj, conseiller à la présidence de la République délégué aux affaires politiques et aux relations avec la jeunesse et la société civile, des membres de l'exécutif, ainsi que des délégués de multiples institutions et instances nationales.

Dans son discours, M. Hidaoui a souligné que l'élan actuel que connaît le pays nécessite de consolider l'unité nationale en s'inspirant du legs des ancêtres, ces patriotes convaincus qui ont initié la glorieuse Révolution de Novembre. Il a rappelé la ferme volonté du président Abdelmadjid Tebboune de placer la jeunesse au centre des préoccupations, en favorisant son émancipation pour qu'elle devienne un moteur essentiel de l'action collective. Selon lui, cette orientation se concrétise à travers les divers engagements ministériels envers cette tranche d'âge.

Le ministre a expliqué que ce rassemblement a pour but d'enraciner ces valeurs nationales chez les



jeunes et de renforcer les principes de partage et de soutien mutuel entre Algériens. Il a également souligné le rôle primordial du CSJ en tant qu'instance juvénile dédiée à l'implication active, particulièrement dans le domaine économique, en collaboration avec d'autres entités comme le secteur de l'Économie de la connaissance et des startups.

Délégué par le chef de l'État, Mustapha Saïdj a exhorté la jeu-

nesse algérienne à suivre l'exemple des héros de la guerre de Libération, dont la moyenne d'âge lors de la rédaction de la Déclaration du 1er Novembre était de 26 ans, à l'instar de Mohamed Boudiaf, figure du Groupe des 22 ayant donné son nom au complexe. Il a souligné que, respectant l'esprit de Novembre 1954 et la trajectoire fixée par ces jeunes moudjahidines, le président de la République a, pour la première fois,

inscrit cette proclamation dans la Constitution de 2020, preuve de sa foi indéfectible dans le potentiel de la jeunesse contemporaine.

Rappelant le courage de la génération révolutionnaire face au colonialisme français, il a insisté sur sa capacité à tenir tête à une puissance mondiale majeure jusqu'à l'indépendance. M. Saïdj a ensuite détaillé les priorités présidentielles concernant l'intégration politique et économique des jeunes, et les réformes destinées à les préparer à endosser leurs futures responsabilités, à l'image de leurs aînés. Il a notamment évoqué les nouvelles législations sur les partis et le code électoral qui imposent une proportion de 50% de jeunes sur les listes de candidature, afin de les intégrer pleinement à la dynamique réformatrice.

Ce moment de convivialité a rassemblé plus de deux mille jeunes représentant l'ensemble des wilayas et la diaspora. La soirée a été ponctuée par deux projections : l'une illustrant la solidarité et la fraternité unissant le peuple à son armée, l'autre mettant en avant les actions du CSJ pour promouvoir l'autonomisation des jeunes et leur implication dans la sphère citoyenne.

Y.H

SÉRIE DES DOUROUSS MOHAMMADIA À ORAN :

MISE EN LUMIÈRE DU RÔLE DES SAVANTS ALGÉRIENS AU SERVICE DE LA LANGUE ARABE

Le président du Haut Conseil islamique, le Dr Mabrouk Zaid El-Kheir, a mis en évidence, vendredi soir à Oran, le rôle des savants algériens au service et dans la préservation de la langue arabe à travers les différentes périodes de l'histoire.

Le Dr Zaid El-Kheir a entamé sa conférence intitulée "L'impact des savants algériens au service de la langue arabe", organisée dans le cadre de la neuvième journée des activités de la 18ème édition de la série des dourouss Mohammadia de la zaouïa Belkaïdia Hebria. Le thème de cette édition porte sur "Les efforts des maîtres soufis au service du Saint Coran et des sciences de la charia". Il a commencé par évoquer la rhétorique de la langue arabe, soulignant que "le Saint Coran est le sommet de l'éloquence et demeure la généreuse source divine inépuisable".

Après avoir rappelé les tentatives du colonisateur français d'effacer la langue arabe et d'en interdire l'ensei-

gnement, le conférencier a souligné le rôle des zaouïas et des écoles d'enseignement coranique qui ont constitué "un vaste espace d'enseignement et se sont dressées fièrement pour préserver l'authenticité et l'identité". Il a également mis en avant que "les zaouïas ont formé des générations à la mémorisation du Saint Coran et à ses sciences. Elles ont aussi été des bastions de révoltes et une source du fiqh authentique ainsi que de transmission du savoir".

Il a ajouté que les savants algériens ont laissé de nombreux ouvrages en langue arabe, en grammaire, en jurisprudence et dans d'autres disciplines, qu'ils soient écrits ou transmis oralement, et qu'ils ont marqué de leur empreinte l'histoire de la langue. Le Dr Zaid El-Kheir a indiqué que l'Algérie a connu à travers l'histoire plusieurs centres majeurs de rayonnement intellectuel, notamment à Tlemcen, Oran, Tيارت, Biskra, la Kalâa des Béni Hammad,

Constantine et Béjaïa, où affluaient des étudiants venus d'Europe pour apprendre les sciences du Coran. Il a également évoqué des ouvrages parmi lesquels "Ad-Dorra Ath-Thamina fi An-Nahw", ainsi que Yahya Ach-Chaoui, qui a laissé un commentaire sur le Tafsir d'Ibn Malik, entre autres.

Il a, par ailleurs, cité plusieurs savants algériens, dont Abi Ras En-Naciri, auteur de nombreux ouvrages dont "Ad-Dorra Ath-Thamina fi An-Nahw", ainsi que Yahya Ech-Chaoui, qui a rédigé un commentaire sur l'interprétation d'Ibn Malik, entre autres. Il a également évoqué d'autres figures marquantes de la langue arabe parmi les savants algériens, tels que Abou Abdallah At-Tlemceni, Ibn Marzouk At-Tlemceni, Ibn Mu'ti Az-Zawawi, Mohamed As-Senoussi, Mohamed Abdelkrim Al-Maghili et Abderrahmane Ath-Thaïlibi, entre autres. Lors de cette neuvième journée des Dourouss Mohammadia, deux autres conférences ont également été

présentées : "La modération de la pensée soufie équilibrée" par le Dr Mohamed Mahmoud Abou Hachem d'Égypte et "L'éducation soufie dans notre monde contemporain" par le Dr Khalil Ismail Ilyas d'Irak.

Cette rencontre sera clôturée samedi par deux conférences : l'une sur les grandes contributions de l'imam As-Suyuti dans les différentes sciences de la charia, animée par le Dr Monir El-Kamnatar de Tunisie, et l'autre par le cheikh Dr Mohamed El-Maamoun El-Kacimi El-Hassani, doyen de la Grande Mosquée d'Algérie. A rappeler que la série des Dourouss Mohammadia, organisée chaque année par la zaouïa Belkaïdia Hebria à son siège situé dans la localité de Sidi Maârouf (à l'est d'Oran), réunit un grand nombre de savants et de juristes d'Algérie et du monde islamique, notamment d'Égypte, du Liban, de Turquie, d'Irak, de Tunisie, de Syrie et du Soudan.

RA

TÉLÉCOMMUNICATIONS

ZERROUKI INSPECTE À VALENCE LE SIÈGE D'ALGÉRIE TÉLÉCOM EUROPE

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, Sid Ali Zerrouki, a effectué une visite au siège de l'entreprise Algérie Télécom Europe (ATE), sis dans la ville espagnole de Valence, indique, samedi, un communiqué du ministère.

Lors de cette halte intervenant au terme de sa visite en Espagne, le ministre s'est enquis de l'efficacité du

système de câble sous-marin de fibre optique connectant le réseau national de télécommunications, depuis les deux villes d'Oran et d'Alger, au réseau européen au niveau de la ville de Valence, précise la même source. A cette occasion, M. Zerrouki a donné des orientations techniques visant à renforcer la performance de cette infrastructure stratégique et à en amé-

liorer l'exploitation, en phase avec l'expansion éfrénée des télécommunications.

Le ministre a souligné, à ce propos, que l'entreprise ATE "aura, lors de la prochaine étape, des rôles plus actifs sur le marché européen, dans le cadre d'une stratégie qui vise à renforcer la présence de l'Algérie dans le réseau international de connexion et

de communication et à développer ses services dans le domaine des télécommunications", ajoute la même source.

M. Zerrouki était accompagné, lors de cette visite, de l'ambassadeur d'Algérie auprès du Royaume d'Espagne, M. Abdelfettah Daghmoum, selon le communiqué.

RA

DANS SON MESSAGE À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE REND HOMMAGE À LA FEMME ALGÉRIENNE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, samedi, un message à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des femmes (8 mars 2026), dont voici la traduction APS :

"Au nom d'Allah, Clément et Miséricordieux,
Prière et paix sur le plus noble des Messagers,
Mes chères sœurs, mes chères filles,

C'est fière de vous que l'Algérie s'emploie actuellement à consacrer le droit de la femme à une intégration pleine et entière dans la dynamique des transformations en cours vers l'édification de l'Etat moderne.

Alors que vous célébrez, en ce huit mars, la Journée internationale des femmes dans une Algérie nouvelle et victorieuse, et que vous partagez, avec les femmes du monde, la commémoration des luttes pour l'émancipation de la femme, vous êtes, dans ce pays béni, les dignes héritières de résistantes, de martyres et de moudjahidate au parcours retentissant symbolisant l'esprit de sacrifice pour la patrie.

Vous êtes les héritières de l'honneur et de la gloire de Fatma N'Soumer, de Djamilia Bouhired, des valeureuses femmes dont les noms sont gravés dans notre mémoire collective et auxquelles nous vouons respect et déférence : Zoubida Ould Kablia, Meriem Bouattoura, Djamilia Bouazza, Houria Toubal,

Djamilia Boupacha, Louisa Ighilahriz, Zohra Drif Bitat, de toutes les militantes, résistantes et martyres, ainsi que des femmes patriotes et résilientes, martyres



du devoir national, enseignantes, médecins, journalistes et femmes rurales, qui ont enduré avec patience et courage les affres de l'extrémisme et du terrorisme, et qui ont traversé cette terrible épreuve, avec dignité et fierté, en étant pleinement engagées dans le front de résistance face aux tentatives d'ébranler l'Etat et ses institutions.

Mes sœurs, mes filles,

L'Algérie est un Etat de véritable citoyenneté, que nous bâtissons avec vous et grâce à vous, à travers votre intégration dans tous les programmes que nous avons lancés. Nous avons, en

effet, ouvert grand les portes afin de renforcer le rôle de la femme dans le projet national, notamment à travers son accession aux plus hautes responsabilités et fonctions et aux grades les plus élevés.

Aujourd'hui, la femme algérienne enregistre la plus forte présence au sein du Gouvernement depuis l'indépendance, ainsi que dans les assemblées élues, les institutions constitutionnelles, les corps constitués et dans tous les domaines de l'activité économique, y compris l'entrepreneuriat féminin et les programmes de la famille productive. Elle est aussi présente dans les sec-

teurs de l'éducation nationale, de la justice et de la santé.

Dans cette optique, je n'ai cessé de veiller scrupuleusement au suivi de nos orientations au Gouvernement afin de renforcer l'autonomisation des femmes et de concrétiser le principe de parité consacré par la Constitution.

A cette occasion, il m'est agréable de conclure en exprimant ma fierté et ma satisfaction pour ce que les filles de cette chère patrie réalisent en termes de créativité, d'innovation et d'excellence dans les domaines intellectuel, culturel, artistique et sportif.

Je tiens à dire également la fierté du peuple algérien à l'égard du rôle de la femme dans notre pays dans la préservation de notre héritage culturel et des traditions authentiques et séculaires de notre société, que veillent à transmettre les éducatrices et les formatrices aux générations montantes, à l'école et au sein de la famille algérienne.

Je vous adresse mes vœux à l'occasion de cette fête mondiale, en vous souhaitant, ainsi qu'à vos familles, des jours bénis pour le reste de ce mois sacré.

**Vive l'Algérie
Gloire et éternité à nos valeureux martyrs".**

APS

FÉLICITATIONS

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLICITE LA CHAMPIONNE KAYLIA NEMOUR POUR SA NOUVELLE MÉDAILLE D'OR

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a félicité, samedi, la championne Kaylia Nemour pour avoir glané la médaille d'or des Championnats du monde 2026 à Bakou,

capitale de l'Azerbaïdjan.

"Notre étoile Kaylia Nemour continue d'honorer l'Algérie et de forger sa gloire dans le monde. Mille bravos à notre championne pour avoir glané la médaille

d'or des Championnats du monde 2026 à Bakou", a écrit le président de la République sur son compte officiel sur les réseaux sociaux.

"A d'autres sacres et réussites, in-

cha'Allah", a ajouté le président de la République.

APS

DÉCÈS DE DEUX AUTRES CADRES DANS LE CRASH D'UN AVION DE TRANSPORT MILITAIRE

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE RÉITÈRE SES CONDOLÉANCES AUX FAMILLES DES MARTYRS

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a réitéré, samedi, ses condoléances aux familles des martyrs du crash d'un avion de transport militaire survenu en 1ère Région Militaire, suite au décès de deux autres cadres.

"C'est avec une profonde tristesse

et une grande affliction que le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a appris le décès de deux autres cadres parmi les blessés du crash d'un avion de transport militaire, survenu jeudi en 1ère Région Militaire, portant ainsi à quatre (4) le nombre de cadres

décédés en martyrs dans ce tragique accident", lit-on dans le message de condoléances.

En cette douloureuse épreuve, "M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, réitère ses sincères condoléances aux familles des martyrs, priant Allah

Tout-Puissant d'entourer les défunts de Sa sainte miséricorde et de prêter patience et réconfort à leurs proches, tout en souhaitant un prompt rétablissement aux deux autres blessés. A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons".

APS

GESTION DES RISQUES MAJEURS

LE PREMIER MINISTRE PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE À LA PRÉSENTATION DE LA STRATÉGIE NATIONALE

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a présidé, samedi, une réunion du Conseil interministériel consacrée à la présentation de la stratégie nationale de gestion des risques majeurs pour la période allant jusqu'à 2035, laquelle a été élaborée par des experts ationaux, conformément aux orientations de Monsieur le président de la République, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Cette stratégie, dont la mise en œuvre repose sur "des plans d'action annuels assortis d'objectifs clairs et d'une répartition précise des responsabilités entre les différents secteurs, s'inscrit dans le +Cadre d'action de Sendai+, adopté par les Nations unies comme référence internationale pour la réduction des pertes liées aux catastrophes et de leurs effets

négatifs", selon la même source.

Elle constitue également "un jalon important dans le processus de renforcement du système national de prévention des risques de catastrophes et de prise en charge de leurs conséquences, et un additif pratique à la nouvelle loi sur la prévention, l'intervention et la réduction des risques de catastrophes dans le cadre du développement durable, promulguée en 2024".

Ce nouveau système tend à "renforcer les capacités nationales pour faire face aux différents risques de catastrophes, tout en améliorant la rapidité et l'efficacité de la prise en charge de leurs conséquences", conclut le communiqué.

RA

HIDAOUI L'A RÉAFFIRMÉ HIER À BOUMERDES LA JEUNESSE ALGÉRIENNE EST IMPRÉGNÉE DE VALEURS QU'IL CONVIENT DE VALORISER

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), Mustapha Hidaoui, a affirmé samedi à Boumerdes que la jeunesse algérienne était "imprégnée de valeurs qu'il convient de valoriser et de renforcer au sein de toute la société".

Dans une déclaration à la presse à l'issue de sa visite d'inspection de plusieurs restaurants destinés aux personnes de passage à travers la wilaya, M. Hidaoui a indiqué que cet élan de solidarité "n'a rien d'étonnant de la part du peuple et de la jeunesse algérienne, qui portent dans leurs gènes ces valeurs nationales auxquelles nous croyons tous dans cette chère patrie, à savoir les valeurs de solidarité, d'entraide, de soutien et d'assistance".

Le ministre a souligné qu'"à chaque occasion, nous sommes davantage convaincus que la jeunesse algérienne est une jeunesse entreprenante et engagée dans les actions caritatives ainsi que dans toutes les initiatives de bienfaisance".

Il a ajouté que des exemples de cette jeunesse entreprenante ont été observés, ce jour, dans la wilaya de Boumerdes, où des jeunes consacrent leur temps tout au long du mois sacré, loin de leurs familles, afin d'aider et de faire du bénévolat dans les restaurants de so-

lidarité et dans les initiatives organisées par des bienfaiteurs et diverses associations de la société civile, en vue d'apporter aide et soutien aux personnes de passage et aux nécessiteux.

M. Hidaoui a relevé, à ce propos, qu'il s'agit là d'"un engagement majeur auquel nous croyons au sein du Conseil supérieur de la jeunesse et d'une conviction profonde que nous œuvrons à renforcer et consacrer à travers l'organisation de nombreuses initiatives".

Il a rappelé, dans ce cadre, l'initiative "Bravo aux jeunes" qui, a-t-il dit, est observée aujourd'hui depuis Boumerdes et constitue l'une des activités que le CSJ organise depuis trois ans, "et au cours de laquelle nous rencontrons les jeunes algériens ainsi que les acteurs juvéniles qui s'engagent, tout au long du mois de Ramadhan, dans diverses actions caritatives".

Au cours de sa visite, le ministre a inspecté deux restaurants destinés aux personnes de passage respectivement à Thénia et Boumerdes avant de prendre part à un Iftar collectif avec les étudiants de la résidence universitaire "Ziane Lounés" à la faculté des sciences de l'Université de Boumerdes.

RA

DYNAMISATION DES EXPORTATIONS DEPUIS ANNABA PLUS DE 15.000 TONNES DE FER À BÉTON EXPÉDIÉES EN LITUANIE

Plus de 15.000 tonnes de fer à béton ont été chargées au port d'Annaba dans le cadre d'une opération d'exportation vers la Lituanie, annonce l'Entreprise portuaire d'Annaba dans un communiqué publié samedi.

Par Halim Dardar

Le texte précise que le chargement à bord du navire "Nassaborg" a eu lieu au quai n°7, pour le compte de l'entreprise Algerian Qatar Steel implantée à Jijel.

Selon le communiqué, cette opération "a mobilisé l'ensemble des moyens techniques et logistiques du port, en coordination avec les différents acteurs, afin d'assurer le déroulement du chargement dans des conditions organisationnelles optimales".

Elle s'inscrit dans les "efforts de l'Algérie pour dynamiser les exportations hors hydrocarbures, en soutenant les opérateurs économiques et en facilitant l'accès des produits



industriels, notamment sidérurgiques, aux marchés internationaux, et en particulier européens, où la demande pour ces produits est en croissance".

Cette opération illustre également "les capacités des ports nationaux, dont celui d'Annaba, à gérer des opérations de chargement de grande ampleur et à offrir des conditions adaptées aux opérateurs, renforçant ainsi la présence du produit algérien sur les marchés étrangers et contribuant à la diversification de l'économie nationale et à la promotion des exportations", conclut la même source.

H.D

MARCHÉS PUBLICS

INTRODUCTION DU DÉPÔT ÉLECTRONIQUE DES OFFRES

Un arrêté du ministère des Finances a été publié au Journal officiel n 17, introduisant la possibilité pour les opérateurs économiques de déposer leurs offres de marchés publics via le portail électronique dédié.

Selon cet arrêté signé le 4 février dernier par le ministre des Finances, fixant le contenu du portail et les modalités de sa gestion, le dépôt électronique des offres par les opérateurs économiques figure parmi les fonctionnalités assurées par le portail électronique des marchés publics.

Les fonctionnalités du portail comprennent également l'inscription des services contractants et des opérateurs économiques, la recherche multicritère, la réception d'alertes sur les nouveautés, ainsi que la gestion des échanges de documents entre les services contractants et les opérateurs économiques, le chargement, le téléchargement, l'horodatage et la signature électronique des documents conformément à la législation en vigueur.

Le téléchargement des documents d'appel à concu-

rence se fait "gratuitement" sur le portail par les opérateurs économiques, est-il indiqué dans l'arrêté.

Le portail assure en outre la publication des programmes prévisionnels des marchés publics à lancer, des marchés conclus au cours de l'exercice précédent, ainsi que des listes d'opérateurs exclus ou interdits de participation, tout en mettant à disposition les indices de prix, avis, textes législatifs et réglementaires et avis juridiques relatifs aux marchés publics.

L'arrêté souligne par ailleurs que le système d'information doit garantir l'intégrité et la confidentialité des documents échangés, la traçabilité des événements, l'interopérabilité des systèmes d'information et l'archivage électronique sécurisé des documents numérisés.

"Les caractéristiques techniques du portail ne doivent pas être discriminatoires et ne peuvent constituer un obstacle à l'accès des opérateurs économiques aux procédures de passation", ajoute le même texte.

RE

ACTIVITÉS COMMERCIALES/PROFESSIONS LIBÉRALES

LE NOMBRE DE FEMMES INSCRITES AU REGISTRE DE COMMERCE EN HAUSSE DE 37% DEPUIS FIN 2019

La participation des femmes à l'activité économique se renforce en Algérie : le nombre de commerçantes inscrites au registre de commerce a progressé de 37% depuis la fin de l'année 2019, témoignant d'un essor significatif de l'entrepreneuriat féminin au cours des six dernières années.

Selon les statistiques recueillies par l'APS auprès du Centre national du registre du commerce (CNRC), le nombre de femmes commerçantes a atteint 218.486 à la première semaine de mars 2026, contre 159.807 au 31 décembre 2019.

Parmi ces inscriptions, 194.443 concernent des personnes physiques, tandis que 24.043 concernent des personnes morales (gérantes d'entreprises), selon les mêmes données qui ne prennent pas en compte les professions libérales, les activités agricoles et les métiers traditionnels, régis par un cadre législatif spécifique.

S'agissant des activités les plus exercées par les commerçantes personnes physiques, le bilan du CNRC précise que le commerce de détail alimentaire arrive en tête, avec 17,06 % de l'ensemble des activités, suivi par le commerce de l'habillement, des bijoux et des cosmétiques (10,60 %).

Les services liés à l'hébergement et à la restauration occupent la troisième position (7,04 %), tandis que le commerce de détail d'outils et fournitures pour les activités sportives et de divertissement, ainsi que les équipements de bureau et articles artistiques, représentent 6,18 %.

Par ailleurs, les activités liées au transport et aux services annexes enregistrent une part de 6,03 %, et le commerce de détail de fourni-

tures, d'équipements et d'articles d'ameublement domestique représente 4,22 % des activités exercées.

Concernant les femmes inscrites en tant que personnes morales, les gérantes d'entreprises actives dans la production, la fabrication ou la transformation liées aux matériaux de construction, aux travaux d'architecture, aux grands travaux publics et aux équipements thermiques industriels arrivent en tête (8,49 %).

Elles sont suivies des bureaux d'études, de consultations et d'assistance (8,04 %), des activités culturelles et de divertissement, y compris médias et publicité (5,71 %), des services liés au transport et services annexes (4,87 %), de la location de structures et équipements à usage professionnel ou domestique (3,43 %), ainsi que de l'installation et la réparation d'équipements industriels et domestiques (2,97 %).

Le bilan du CNRC concernant la répartition des registres de commerce détenus par des femmes, qu'il s'agisse de personnes physiques ou morales, montre une forte concentration dans les principaux pôles économiques et urbains du pays.

Alger se hisse ainsi en tête du classement avec 26.648 registres, représentant 12,2 % du total national, suivi d'Oran (14.267 registres, 6,5 %), Tizi Ouzou (8.713 registres, 4 %), Constantine (7.627 registres, 3,5 %), Blida (6.587 registres, 3 %) et Sidi Bel Abbès (6.483 registres, 3 %).

Globalement, les femmes représentent actuellement 9 % du nombre total des commerçants inscrits au CNRC, qui s'élève à 2.422.953 au début de ce mois de mars.

RE

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

L'ALGÉRIE SE DISTINGUE PAR LE SYSTÈME ALIMENTAIRE LE PLUS RÉSILIENT D'AFRIQUE

L'Algérie se distingue comme le pays africain disposant du système alimentaire le plus résilient, relève l'Indice des systèmes alimentaires résilients (Resilient Food Systems Index- RFSI) publié par le Think tank britannique Economist Impact.

Dans ce classement qui évalue 60 pays dans le monde, l'Algérie occupe la 32e place mondiale avec un score de 64,66 points, ce qui en fait le système alimentaire le plus solide du continent africain.

L'Algérie arrive en tête à l'échelle continentale devant l'Afrique du sud, classée 38e mondiale avec 62,65 points et l'Égypte, 39e avec 62,18 points.

Ces trois pays sont les seuls du continent à atteindre un niveau de résilience considéré comme relativement satisfaisant, avec des scores compris entre 60 et 70 points.

Dans le monde arabe, l'Algérie s'est classée à la quatrième place après un nombre de pays arabes à l'instar de Qatar et le Royaume de l'Arabie saoudite.

Réalisé par des experts et professeurs relevant de prestigieuses universités dont Johns Hopkins University aux États Unis, ce classement international met en évidence la capacité du pays à garantir à sa population un

accès relativement stable à une alimentation suffisante, abordable et nutritive, un enjeu stratégique majeur dans un contexte mondial marqué par les crises climatiques, économiques et géopolitiques.

L'indice RFSI repose sur 71 indicateurs quantitatifs et qualitatifs issus de sources internationales reconnues, notamment la Banque mondiale, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et le World Resources Institute.

Au niveau mondial, le Portugal arrive en tête avec 76,83 points, grâce à une agriculture diversifiée, une forte intégration des marchés et des politiques publiques favorisant l'accès à une alimentation saine.

A l'inverse, les systèmes alimentaires les plus vulnérables se concentrent principalement en Afrique subsaharienne, alors que le rapport met également en évidence un écart mondial important de résilience, atteignant plus de 40 points entre les systèmes les plus robustes et les plus fragiles.

RE

ACCIDENTS DE TRAVAIL

DEUX DÉCÈS ET QUATRE BLESSÉS SUR UN CHAMP DE HASSI MESSAOUD

Le Groupe Sonatrach a annoncé, samedi dans un communiqué, qu'un accident tragique est survenu, ce matin à 8h30, au niveau du champ de Hassi Messaoud.

Sonatrach déplore, selon le communiqué, "le décès de deux opérateurs et de quatre blessés évacués vers les hôpitaux de la région."

Selon la même source, l'accident a eu lieu au niveau d'un appareil de snubbing, appartenant à la filiale "ENSP" (Entreprise nationale de services aux puits) au ni-

veau du champ de Hassi Messaoud.

"L'accident est survenu lors d'une opération de maintenance où un feu s'est déclenché au niveau de l'appareil", précise Sonatrach.

L'équipe d'intervention de Sonatrach a procédé à la fermeture du puits et l'extinction du feu, affirme l'entreprise nationale des hydrocarbures, ajoutant qu'actuellement "la situation est complètement maîtrisée".

SIDI BEL-ABBES

L'ENIE ACTIVERA DANS LES INSTRUMENTS DE PESAGE

L'Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE), implantée à Sidi Bel-Abbès, a récemment obtenu une autorisation officielle lui donnant le droit d'exercer les activités liées à l'installation et à la réparation des instruments de pesage. Cette habilitation a été délivrée par l'Office algérien de métrologie, institution placée sous la tutelle du ministère de l'Industrie, a fait savoir la cellule de communication de l'entreprise.

Par Ali Boudefel

La même source précise que cette autorisation s'inscrit dans le cadre de la décision officielle datée du 12 février 2026.

Elle permet à l'ENIE d'exercer légalement cette activité après avoir rempli l'ensemble des exigences techniques et organisationnelles



prévues par la réglementation nationale encadrant les activités de mesure et de métrologie.

Il est également souligné que cet agrément reflète le niveau de savoir-faire technique et le professionnalisme

dont dispose l'entreprise dans ce domaine. Il traduit en outre son engagement à se conformer aux normes du système national de métrologie ainsi qu'aux dispositions réglementaires actuellement en vigueur.

Grâce à cette habilitation, l'ENIE pourra désormais étendre son domaine d'intervention en offrant des prestations spécialisées dans l'installation et l'entretien des instruments de pesage destinés aux opérateurs économiques, ainsi qu'aux entreprises industrielles et commerciales, tout en assurant le respect des standards nationaux en matière de précision et de fiabilité.

Par cette nouvelle reconnaissance officielle, l'entreprise ambitionne aussi de consolider ses capacités techniques et de poursuivre ses investissements dans le développement des compétences humaines ainsi que dans l'acquisition d'équipements modernes. L'objectif est d'améliorer la qualité des services proposés et de participer activement au développement de l'industrie et des services technologiques en Algérie, indique-t-on.

A.B

AÏN TEMOUCHENT

RÉALISATION D'UNE USINE DE PRODUCTION D'HUILES POUR VÉHICULES

Le paysage industriel de la wilaya d'Aïn Témouchent devrait prochainement s'enrichir d'une nouvelle unité spécialisée dans la fabrication de lubrifiants et d'huiles pour moteurs. Ce projet industriel est actuellement en phase de réalisation au sein de la zone industrielle de la wilaya, ont indiqué jeudi les services de la direction locale de l'Energie et des Mines.

D'après les informations fournies par la même source, la mise en service de cette infrastructure, réalisée dans le cadre d'un investissement privé, est programmée avant la fin de l'année en cours.

Implantée sur un terrain d'une superficie de 5.000 mètres carrés dans la zone industrielle d'Aïn

Témouchent, l'usine affiche actuellement un taux d'avancement des travaux estimé à près de 40 %. La directrice de l'Energie et des Mines, Thouraya Abbou, a précisé que la réception du projet est attendue au cours du second semestre de l'année en cours.

Selon la même responsable, l'unité industrielle disposera d'une capacité initiale de production de 17.000 tonnes par an lors de sa première phase d'exploitation. Cette capacité devrait ensuite être portée à 22.000 tonnes annuellement dans une seconde étape de développement.

Le montant global de cet investissement est évalué à 450 millions de dinars. Dans sa première

phase, le projet devrait permettre la création d'environ 160 postes d'emploi directs, un chiffre qui pourrait atteindre progressivement 200 emplois lorsque l'usine fonctionnera à plein régime, a-t-on encore indiqué.

La réalisation de cette infrastructure industrielle présente un intérêt notable pour l'économie nationale, dans la mesure où elle contribuera à satisfaire une part significative de la demande du marché local en huiles destinées aux véhicules. Cette production nationale permettra ainsi de réduire le recours aux importations de ce type de produits industriels.

A.B

TIZI-OUZOU

LANCEMENT PROCHAIN DE TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT URBAIN

Des travaux d'aménagement urbain seront incessamment lancés au niveau de la ville de Tizi-Ouzou dans le cadre d'un vaste programme visant à améliorer le cadre de vie des citoyens, rapporte vendredi un communiqué de l'Assemblée populaire communale (APC) du chef-lieu de wilaya.

Le président de l'APC de Tizi-Ouzou, Hacene Gana, a procédé mardi dernier à l'installation des cinq entreprises chargées de la réalisation de travaux de réhabilitation et d'aménagement urbain au niveau de la partie Est de la ville, a-t-on informé.

Les travaux toucheront un axe névralgique du chef-lieu de Tizi-Ouzou, s'étendant du CHU Nedir-Mohamed jusqu'à la localité d'Azib-Ahmed.

Le programme prévoit l'aménagement des trottoirs de l'hôpital Nedir-Mohamed jusqu'au village Azib-Ahmed, ainsi que la réhabilitation des sections

dégradées en béton bitumineux, la réalisation d'aires de décrochement pour les arrêts de bus et l'installation d'abribus, le long du tracé.

Il s'agira également de la modernisation du carrefour 20-Avril qui bénéficiera de la réfection et du renforcement de l'éclairage public, de la signalisation horizontale et verticale ainsi que de l'installation de feux tricolores. Des travaux de réhabilitation et d'embellissement, d'aménagement des îlots latéraux et des espaces verts avec création de passage pour piétons sont aussi projetés au niveau du pont 20-Avril, a-t-on précisé. Ce programme s'inscrit dans le cadre de la stratégie globale de l'APC visant à requalifier les entrées de la ville et à embellir l'image urbaine de la cité, tout en améliorant la fluidité du trafic routier, souligne-t-on de même source.

R.R

GHARDAIA

ACQUISITION DE 15 AMBULANCES POUR RENFORCER LE SECTEUR DE LA SANTÉ

Le secteur de la santé à Ghardaia a été renforcé par l'acquisition de 15 ambulances médicalisées, dans le cadre des efforts visant à améliorer la qualité des prestations sanitaires, a-t-on appris vendredi de la direction locale de la santé et de la population (DSP).

Ce matériel roulant, dont la réception s'est déroulée en présence des autorités locales, sera réparti entre différentes structures de santé à travers la wilaya, a indiqué le directeur du secteur, Slimane Hidjazi.

Il s'agit de cinq ambulances qui seront affectées à l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) au profit de ses polycliniques, à savoir celles d'Oued Nechou, Bouhroua, El-Atteuf, Béni-Izguen et Theniet El-Makhzène, a-t-il expliqué.

En outre, l'Etablissement hospitalier spécialisé Mère et Enfant Kadi-Bakir de Ghardaia, l'Etablissement public hospitalier (EPH) de Metlili et l'EPSP de Guerrara, recevront chacun deux ambulances, tandis que l'EPSP de Metlili bénéficiera de trois ambulances et celui de Berriane d'une seule, selon le directeur du secteur.

Ce quota d'ambulances permettra de renforcer les capacités d'intervention en cas d'urgence et d'évacuation sanitaire dans des conditions appropriées, en sus d'une prise en charge rapide des blessés lors d'accidents ou de catastrophes, ce qui multiplie les chances de sauver des vies, a-t-on ajouté de même source.

R.R

SAÏDA

810 MILLIONS DE DINARS POUR LA CONCRÉTISATION DE PLUSIEURS OPÉRATIONS DE DÉVELOPPEMENT

Une enveloppe financière de 810 millions de dinars a été allouée pour la réalisation de plusieurs opérations de développement dans la commune de Saïda (wilaya de Saïda), a-t-on appris, jeudi, auprès du chef de daïra de cette collectivité. Mohamed Boubetra a précisé qu'il s'agit de la concrétisation de 25 opérations de développement, dotées d'un budget de 430 millions de dinars, dans le cadre du programme de soutien au développement social et économique des communes pour l'année 2026, outre 14 autres opérations inscrites dans le programme du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales pour l'année en cours, pour un montant estimé à 380 millions de dinars.

Les opérations de développement programmées dans le cadre de ces deux programmes concernent plusieurs secteurs, notamment les travaux publics, la santé et la population, l'éducation, la jeunesse et les sports, l'urbanisme, l'architecture et la construction, a fait savoir la même source.

Parmi ces projets figurent l'aménagement des routes des principaux axes dans les quartiers Ezzitoun et le lotissement Soummam 1 sur une distance de 2 km, ainsi que la réhabilitation de la salle de soins du quartier Boukhors. Il est également prévu la réalisation de plusieurs terrains de football de proximité revêtus en gazon synthétique dans les quartiers Commandant-Mejdoub, Dahr Echeikh et Boukhors.

Les opérations programmées comprennent aussi l'aménagement de certaines écoles primaires dans la ville de Saïda, notamment celles nécessitant la réparation des toitures, des réseaux électriques, la peinture, les conduites d'eau et le chauffage, en plus du renforcement du réseau d'éclairage public le long des principales artères.

Le même responsable a indiqué que les services de la commune s'emploient actuellement à finaliser toutes les procédures administratives nécessaires avant le lancement des travaux, lesquels visent principalement à améliorer le cadre de vie des habitants.

R.R

PIERRES PRÉCIEUSES

L'INDUSTRIE DIAMANTIFÈRE TRAVERSE
UNE PÉRIODE DÉLICATE AU BOTSWANA

Le Botswana, longtemps considéré comme l'un des piliers de l'industrie diamantifère mondiale, traverse une période particulièrement délicate en 2026.

Par Rihab Taleb

Premier producteur africain de diamants naturels en volume et deuxième au niveau mondial, le pays se trouve aujourd'hui confronté à une crise prolongée du marché qui fragilise ses perspectives économiques et souligne sa dépendance structurelle à cette ressource. Les signaux envoyés par les principaux opérateurs miniers, qu'il s'agisse de Lucara Diamond ou de De Beers, confirment une tendance baissière qui s'installe durablement.

La compagnie canadienne Lucara Diamond, exploite la mine de Karowe, après avoir enregistré un chiffre d'affaires de 203,9 millions USD en 2024, puis une contraction à 159,7 millions USD en 2025, l'entreprise anticipe pour 2026 des revenus compris entre 100 et 130 millions USD. Cette chute montre non seulement une baisse des volumes de vente, mais aussi l'impact direct de la concurrence des diamants de synthèse dont la pénétration croissante sur le marché mondial exerce une pression constante sur les prix des pierres naturelles. Karowe, qui constitue l'un des actifs principaux de Lucara, voit ainsi ses perspectives s'assombrir dans un contexte où la demande mondiale évolue au ralenti.

De Beers, acteur historique et incontournable du secteur, ses deux principales mines botswanaises Orapa et Jwaneng, représentent plus de 70 % de sa production complète. Pourtant, le groupe a dû revoir ses ambitions à la baisse. Initialement prévue à un maximum de 29 millions de carats, sa production pour 2026 est maintenant estimée à 26 millions de carats, un chiffre qui inclut également ses opérations en Namibie et en Afrique du Sud. Dans une note publiée le 20 février, De Beers a reconnu que les conditions commerciales à court terme resteront difficiles, évoquant la volatilité macroéconomique, la prudence



desintermédiaires dans la gestion des stocks et la montée en puissance des diamants synthétiques comme autant de facteurs limitant la demande de diamants bruts.

Ces difficultés sectorielles se répercutent directement sur l'économie botswanaise, le pays tire près d'un tiers de ses recettes fiscales et environ 25 % de son PIB de l'industrie diamantifère. En 2025, l'économie nationale a enregistré une contraction de 3 %, et les projections pour 2026 ne laissent entrevoir une amélioration significative. Les revenus miniers, attendus à 10,3 milliards de pulas, soit environ 768,3 millions USD pour l'exercice budgétaire 2025/26, se situent inférieurement de la moyenne historique de 25,3 milliards de pulas. Cette chute brutale illustre l'ampleur des difficultés auxquelles le pays est confronté et souligne la vulnérabilité d'un modèle économique trop dépendant d'une seule ressource.

Les autorités de Gaborone conscientes de cette fragilité s'effor-

cent de mettre en place des stratégies de diversification. Un plan quinquennal de développement a récemment été présenté, mettant l'accent sur des investissements dans les infrastructures de transport, l'accès à l'eau et le logement. Le budget de réduire progressivement la dépendance aux revenus du diamant et bâtir une économie plus résiliente face aux fluctuations du marché mondial.

Cette démarche se heurte à la réalité immédiate d'une crise qui continue de peser lourdement sur les finances publiques et sur la croissance.

Le Botswana n'est pas isolé dans cette épreuve, d'autres producteurs africains, tels que l'Angola et la Namibie subissent également les contrecoups de la crise mondiale du diamant. La montée en puissance des diamants de synthèse, conjuguée à une demande internationale en berne, redessine les contours d'un marché longtemps dominé par les producteurs de pierres natu-

relles. Dans ce nouvel environnement, les pays africains doivent repenser leurs stratégies, non seulement pour préserver leurs revenus, mais aussi pour assurer la stabilité de leurs économies.

L'année 2026 s'annonce comme un nouvel exercice marqué par des vents contraires pour le Botswana, entre la baisse des revenus miniers, la contraction économique et la concurrence accrue des diamants de synthèse, le pays se trouve à la croisée des chemins. La nécessité de diversifier son économie apparaît plus pressante que jamais, tandis que l'industrie diamantifère, jadis moteur incontesté de la prospérité nationale, traverse une zone de turbulences dont l'issue reste incertaine. Le défi pour Gaborone sera de transformer cette crise en opportunité, en accélérant la transition vers un modèle économique plus équilibré et moins vulnérable aux aléas du marché mondial.

R.T

A CAUSE DE LA RARETÉ DES LOGEMENTS
LES RECRUTEMENTS PROBLÉMATIQUES EN SUISSE

Par Nawal Bordji

À Zurich, certaines sociétés constatent que des candidats déclinent des offres d'emploi faute de pouvoir se loger. La crise du logement est ainsi devenue la principale inquiétude du monde économique local. Cette difficulté à recruter liée au manque d'habitations n'est d'ailleurs pas propre à la ville suisse et touche désormais de nombreux grands centres urbains à travers la planète.

Bien que la plus grande ville de Suisse figure régulièrement parmi les villes les plus agréables à vivre au monde, elle tend progressivement à ressembler à un espace réservé dont l'accès devient de plus en plus difficile pour une part croissante de la population.

Le niveau très élevé des loyers et le taux de vacance extrêmement faible sont des réalités bien connues. D'après l'enquête démographique réalisée l'an dernier par les autorités municipales, la question du logement constitue désormais la première préoccupation des habitantes et habitants de Zurich. Les entreprises commencent elles aussi à exprimer leurs inquiétudes.

Une étude récente sur l'attractivité de la ville montre que l'image de Zurich n'a jamais été évaluée aussi négativement. La situation du logement en constitue l'un des facteurs majeurs.

Les entreprises interrogées n'ont accordé qu'une note de 2,4 sur 6, soit le résultat le plus bas depuis la création de cette enquête en 2008.

À Zurich, on observe une évolution déjà constatée dans d'autres métropoles et qui tend à s'accroître. Au printemps 2024, la banque centrale d'Espagne avait par exemple averti que les loyers très élevés dans des villes comme Madrid et Barcelone empêchaient une partie de la main-d'œuvre de s'y installer. Cette situation provoque un manque de personnel qualifié dans ces régions et ralentit leur développement économique.

En 2023, selon la Chambre de commerce de Londres, près de 50 % des entreprises ont indiqué que les prix élevés de l'immobilier et des loyers compliquaient le recrutement de nouveaux collaborateurs et collaboratrices. Près de 60 % d'entre elles ont également demandé que la construction de logements abordables devienne une priorité essentielle des politiques locales.

Pour les entreprises, la situation se traduit par une double contrainte. À Zurich, Nicole Barandun, présidente de l'association locale des commerçants, explique que la rareté des logements accessibles affecte l'activité économique de deux façons.

D'une part, un phénomène d'éviction apparaît : de nombreux employés ne peuvent plus se permettre d'habiter en ville et doivent s'installer en périphérie, ce qui les oblige à effectuer de longs

trajets quotidiens. D'autre part, la pression s'accroît pour convertir des locaux commerciaux en logements, ce qui réduit l'offre d'espaces destinés aux activités économiques et fait grimper les prix.

Dans l'enquête menée par la ville de Zurich auprès des entreprises, les coûts de location des bureaux, des ateliers de production et des surfaces commerciales ont systématiquement obtenu une note inférieure à 3. À la question ouverte portant sur les points faibles de la ville, les entreprises ont le plus souvent mentionné « l'immobilier » (30 %), devant la circulation (23 %) et le niveau global très élevé des prix (22 %).

« Pour les bureaux, les activités de services ainsi que pour le grand nombre de cabinets médicaux et de prestataires du secteur de la santé, Zurich peut rester très attractive », explique Nicole Barandun. « En revanche, pour la construction, l'artisanat, la production industrielle ou encore le commerce, la situation apparaît nettement plus préoccupante. » Les grandes entreprises internationales dressent cependant un constat différent. Des groupes comme Google ou la marque d'articles de sport On reconnaissent que le marché immobilier est particulièrement tendu. Ils parviennent néanmoins à atténuer cet obstacle en proposant un accompagnement pour l'installation à Zurich ainsi que des salaires élevés adaptés au coût de la vie local.

N.B

L'ESCALADE MILITAIRE AU MOYEN-ORIENT ENTAME SA DEUXIÈME SEMAINE ALLONS-NOUS VERS UN CONFLIT PROLONGÉ ?

L'escalade militaire dans le Golfe et le Moyen-Orient a connu ces dernières heures une intensification avec des échanges continus de frappes aériennes et de tirs de missiles, une situation qui alimente les craintes d'un enlisement du conflit.

A lors que la guerre entame sa deuxième semaine, les réactions internationales se multiplient, appelant à une désescalade et mettant en garde contre l'extension du conflit à toute la région.

Le monde suit l'évolution de la situation avec une inquiétude croissante quant à ses répercussions sur de multiples fronts, notamment la stabilité régionale, l'économie, la sécurité énergétique et la navigation internationale. Dans ce contexte, le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a de nouveau appelé à un cessez-le-feu immédiat. Dans une déclaration publiée vendredi à New York, il a affirmé qu'il était "temps de cesser les combats et d'entamer de sérieuses négociations diplomatiques", mettant en garde contre la possibilité que "la situation puisse dégénérer et échapper au contrôle".

M. Guterres a mis en garde contre le risque d'une escalade de la situation dans un contexte de conflit régional, soulignant que les attaques causent d'immenses souffrances et des dégâts considérables aux civils dans toute la région et constituent une grave menace pour l'économie mondiale, en particulier pour les populations les plus vulnérables.

De son côté, le Secrétaire général adjoint des Nations unies aux affaires humanitaires (OCHA), Tom Fletcher, a alerté sur les répercussions multiples de la guerre, déclarant qu'elle perturbe les marchés, les chaînes d'approvisionnement et les prix alimentaires, et que, face à de telles perturbations, les plus vulnérables sont les premiers touchés. Parallèlement, le président russe, Vladimir Poutine, a exprimé vendredi son soutien à un cessez-le-feu immédiat en Iran, réaffirmant la position de principe de Moscou quant à la nécessité d'une cessation immédiate des hostilités au Moyen-Orient et d'un retour au plus vite sur la voie d'un règlement politique et diplomatique. Même son de cloche au Qatar qui a appelé, par la voix de son ministre d'Etat aux Affaires étrangères, Mohammed ben Abdelaziz ben Saleh Al-Khulaifi, à un cessez-le-feu immédiat, à la reprise des négociations et à privilégier la raison et la sagesse pour contenir la crise et préserver la sécurité régionale. De son côté, le Premier ministre irakien, Mohammed Chia al-Soudani, a exhorté



la communauté internationale, ses institutions et organisations, y compris les grandes puissances, à œuvrer pour mettre fin à la guerre et prévenir toute nouvelle escalade dans la région. Il a souligné "l'importance d'intensifier les efforts pour stopper les opérations militaires et condamner les attaques et les déplacements de population au Liban, afin de préserver la stabilité et le développement de la région".

Parallèlement, les responsables des secours alertent sur le fait que les principales voies aériennes, maritimes et terrestres d'acheminement de l'aide humanitaire soient perturbées, ce qui retarde l'arrivée de l'aide vitale vers des zones déjà en proie des crises mondiales. L'escalade militaire dans la région a perturbé les marchés et les chaînes d'approvisionnement mondiaux en

raison des fermetures d'espace aérien et de la suspension du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz.

"Les personnes qui ont le plus besoin d'aide devraient attendre plus longtemps pour recevoir de la nourriture", a déploré Jan-Martin Bauer, directeur de la sécurité alimentaire au Programme alimentaire mondial (PAM). Enfin, la directrice principale de l'approvisionnement au Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF) à Copenhague, Emma Maspero, a exprimé le vœu de voir les vols transportant des denrées humanitaires périssables comme les vaccins passer en priorité, compte tenu des fermetures de l'espace aérien dans la région.

RI

MOSCOU ALERTE SUR LE RISQUE D'UN EFFONDREMENT ÉNERGÉTIQUE EN EUROPE

Les pays d'Europe occidentale et centrale sont confrontés à un effondrement énergétique résultant de la crise au Moyen-Orient et de la perturbation des chaînes d'approvisionnement énergétique, a déclaré la porte-parole du ministère russe des Affaires étrangères, Maria Zakharova.

"Il me semble que la question la plus pertinente aujourd'hui n'est même pas la situation autour de l'Ukraine, mais l'effondrement qui touche les pays d'Europe occidentale et centrale en raison de la crise au Moyen-Orient. Les prix de l'énergie ont explosé, tant pour le gaz que pour le pétrole", a indiqué Mme Zakharova vendredi lors d'un entretien accordé à l'agence de presse RIA Novosti.

Mme Zakharova a souligné que l'interdiction que s'est imposée l'Union européenne (UE) d'importer de l'énergie russe soulève naturellement la question des autres sources

d'énergie pour l'UE.

Mercredi, le président russe Vladimir Poutine a évoqué la possibilité d'un retrait complet de la Russie du marché européen du gaz naturel.

L'escalade du conflit au Moyen-Orient a entraîné l'arrêt quasi complet du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz, une voie de passage essentielle pour l'approvisionnement mondial en pétrole brut et en gaz naturel.

Néanmoins, le commissaire européen à l'énergie, Dan Jørgensen, a affirmé jeudi à Bloomberg que l'UE ne considère pas actuellement la situation sur le marché de l'énergie comme une crise à part entière. Il a toutefois ajouté que si la crise au Moyen-Orient se prolongeait, l'UE pourrait demander aux pays membres de réduire leur consommation.

RI

LIBAN

LE GHANA SAISIT L'ONU APRÈS L'ATTAQUE SIONISTE AYANT BLESSÉ SES CASQUES BLEUS

Le Ghana a protesté samedi auprès des Nations unies au lendemain de l'attaque menée par l'entité sioniste au sud Liban qui a blessé ses Casques bleus, dénonçant "une grave violation du droit international équivalent à un crime de guerre".

Le ministère ghanéen des Affaires étrangères a condamné "fermement" l'attaque de vendredi et précisé avoir déposé "une protestation" auprès du Secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, afin qu'"une enquête complète, immédiate, impartiale et transparente" soit menée.

Le Ghana exige que "les responsables soient identifiés et placés devant leurs responsabilités car cette attaque constitue une grave violation du droit international, équivalent à un crime de guerre et porte atteinte aux

protections accordées au personnel de maintien de la paix des Nations unies".

La Finul a annoncé vendredi soir que les trois Casques bleus avaient été blessés "à l'intérieur de leur base à al-Qaouzah".

De son côté, l'armée ghanéenne a déclaré vendredi que "deux soldats sont grièvement blessés" et un autre a été "traumatisé", ajoutant qu'ils ont été pris en charge en attendant leur évacuation vers un hôpital de la force onusienne et se "trouvent dans un état stable".

Le bâtiment accueillant le mess des officiers a également été touché et "a entièrement brûlé", a précisé l'armée ghanéenne.

RI

ACTION MILITAIRE AMÉRICANO-ISRAËLIENNE CONTRE L'IRAN

UNE "ERREUR EXTRAORDINAIRE", ESTIME LE 1^{ER} MINISTRE ESPAGNOL

Pedro Sanchez, le Premier ministre espagnol, a déclaré vendredi que l'action militaire américano-israélienne contre l'Iran est une "erreur extraordinaire" et a rejeté les critiques du président américain Donald Trump au sujet du refus de l'Espagne d'autoriser les Etats-Unis à utiliser leurs bases dans le pays dans le cadre de la campagne aérienne en cours.

"Cette guerre est une erreur extraordinaire pour laquelle nous paierons", a-t-il affirmé lors de sa rencontre avec son homologue portugais Luis Montenegro, ajoutant que le conflit provoquait déjà une hausse des prix.

Il a en outre réitéré sa conviction que la guerre était menée en dehors du droit international et a insisté sur le fait que "entre pays alliés, il est bon d'aider quand on a raison et

de signaler quand on commet une erreur".

M. Sanchez a également annoncé qu'il s'exprimerait devant le Congrès espagnol pour expliquer la position de son gouvernement et la décision d'envoyer la frégate Cristobal Colon pour aider à protéger Chypre d'une éventuelle attaque iranienne.

"Avec la même détermination qui nous amène à dire 'non à la guerre' en Iran, nous sommes clairement déterminés à faire preuve de solidarité et d'aide en prêtant main-forte à un Etat membre de l'Union européenne victime de ce conflit", a-t-il indiqué.

De son côté, M. Montenegro a déclaré que le Portugal "défend la diplomatie et la négociation comme moyen de résoudre les conflits".

RI

TRANSPORT AÉRIEN

SAFRAN FAIT ENTRER L'AVIATION DANS L'ÈRE ÉLECTRIQUE

Safran accélère la transition vers une aviation plus propre. Avec son moteur électrique ENGINeUS 100 et les premiers avions de formation bas-carbone, le groupe ouvre la voie à l'hybridation des avions de ligne, étape clé pour réduire les émissions du transport aérien.

Par Yakout Abina

Un an après la certification du moteur électrique ENGINeUS 100 par l'EASA, Safran confirme sa position de pionnier sur le marché émergent de l'aviation électrique. Adopté par des acteurs de la formation aéronautique tels que CAE, ce moteur de nouvelle génération illustre le potentiel de l'électrification pour réduire l'empreinte carbone du transport aérien. Plus silencieux et plus performant, il ouvre la voie à une nouvelle génération d'avions respectueux des enjeux environnementaux.

Conçu spécifiquement pour l'aviation légère, ce moteur équipe désormais des avions de deux à quatre places, marquant l'avènement du 100 % électrique sur ce segment. Sa légèreté, sa puissance immédiate et son fonctionnement silencieux répondent aux besoins des vols de formation, des circuits locaux et des trajets de courte distance.

CAE, leader mondial de la formation aéronautique, s'impose parmi les premiers clients de cette innovation. L'intégration de l'électrique dans les programmes de formation offre un terrain d'expérimentation idéal : vols courts et répétés, proximité de l'infrastructure de recharge et réduction significative du bruit comme des émissions de CO₂.



Pour CAE, cette adoption est l'occasion de concrétiser l'objectif de formation bas carbone, tout en préparant les futurs pilotes aux technologies qui façonneront l'aviation de demain. Si la transition ne se fera pas du jour au lendemain, l'arrivée de ces appareils électriques permettra d'amorcer une bascule concrète vers une aviation décarbonée.

Si le rêve du vol 100 % électrique reste encore hors de portée pour les avions de grande capacité, l'industrie aéronautique travaille désormais sur l'hybridation. Les travaux menés autour du moteur ENGINeUS permettent déjà de valider des briques technologiques, de former les équipages et de transformer les pratiques sur des usages adaptés aux appareils légers, avant

de les transposer demain à des avions plus gros.

Cette approche de l'hybridation, qui combine moteurs thermiques et électriques, apparaît comme la solution la plus réaliste pour réduire les émissions sur les vols commerciaux. Elle profite des progrès actuels tout en intégrant progressivement l'électrique à bord. Y.A.

LE QR CODE

UN OUTIL DISCRET DEVENU ESSENTIEL DANS L'UNIVERS NUMÉRIQUE

Par Salim Nait Ouguelmim

On les aperçoit partout sans vraiment y penser. Sur les emballages de produits, à l'entrée d'un musée, dans un courrier administratif ou encore au tableau d'une salle de classe. Le QR code s'est installé progressivement dans notre quotidien numérique, au point de devenir presque invisible tant son usage paraît naturel. Il suffit d'un simple scan avec un smartphone pour accéder immédiatement à une information, un document, une page web ou un service en ligne.

Derrière ces petits carrés noirs et blancs se dissimulent pourtant des logiques techniques bien différentes. Tous les QR codes ne fonctionnent pas de la même manière. Certains sont définitivement figés au moment de leur création, tandis que d'autres peuvent évoluer et être modifiés au fil du temps. Cette distinction reste généralement imperceptible pour l'utilisateur, mais elle change profondément les possibilités d'utilisation. Pour comprendre pourquoi les versions dites « dynamiques » gagnent aujourd'hui du terrain, il faut revenir aux principes qui gouvernent leur fonctionnement.

Un QR code statique contient directement l'information à laquelle il renvoie. Celle-ci est encodée dans la matrice graphique du code lui-même. Dans la majorité des cas, il s'agit d'une adresse web. Une fois généré puis imprimé ou diffusé, son contenu devient immuable. Il n'existe alors aucun intermédiaire entre le code et la destination finale : le smartphone qui le scanne déchiffre directement l'information et redirige vers la ressource correspondante.

Ce fonctionnement présente un avantage évident : il ne dépend d'aucun service externe pour fonctionner. Le code est totalement autonome et peut être lu par n'importe quel appareil équipé d'un lecteur compatible. Toutefois, cette simplicité possède aussi une limite importante. Dès que la destination associée doit être modifiée, le système montre ses faiblesses. Si l'adresse change, si la page est déplacée ou si l'information doit être mise à jour, le QR code devient obsolète. La seule solution consiste alors à en générer un nouveau et à remplacer l'ancien sur tous les supports où il a été diffusé.

Dans des contextes où les informations évoluent fréquemment, cette rigidité peut devenir un véritable obstacle. Les organisations doivent parfois corriger des données, actualiser des documents ou modifier des liens après la diffusion initiale du support. Dans ce cas, les QR codes statiques limitent fortement les possibilités d'adaptation.

Les QR codes dynamiques reposent sur une logique technique différente. Au lieu d'intégrer directement la destination finale dans le code, ils renvoient vers une adresse intermédiaire. Celle-ci agit comme un point de redirection qui dirige ensuite l'utilisateur vers la ressource souhaitée.

Concrètement, le code visible reste un identifiant stable, tandis que la destination réelle peut être modifiée à distance. Le visuel du QR code demeure donc inchangé, mais le contenu auquel il renvoie peut évoluer à tout moment. Ce principe de redirection contrôlée permet de mettre à jour les informations sans avoir à remplacer le code déjà imprimé ou diffusé.

C'est précisément ce mécanisme que proposent les générateurs de QR codes dynamiques. Ils séparent le support physique — le code visible — de la ressource numérique associée. D'un point de vue technique, cette architecture introduit une couche supplémentaire de gestion, mais elle offre en contrepartie une grande souplesse d'utilisation.

Dans les environnements professionnels ou institutionnels, les contenus numériques ne sont en effet jamais totalement figés. Les documents sont régulièrement mis à jour, les campagnes d'information évoluent, les ressources pédagogiques s'enrichissent et les réglementations peuvent être modifiées. Les raisons de changer un lien ou un document sont donc nombreuses.

Avec un QR code statique, chaque modification impose de réimprimer ou de redistribuer les supports concernés. À l'inverse, un QR code dynamique peut être mis à jour de manière centralisée : il suffit de modifier la destination associée au code dans le système de gestion. Le code déjà diffusé continue alors de fonctionner sans aucune intervention matérielle. Cette flexibilité est particulièrement précieuse dans les secteurs éducatifs, scientifiques ou industriels, où la diffusion d'informations exactes et actualisées est essentielle. L'évolutivité du QR code ne dépend plus seulement de son apparence graphique, mais de la gestion logicielle du point de redirection.

Les QR codes dynamiques offrent également certaines possibilités supplémentaires en matière de contrôle et de sécurité. Bien entendu, la sécurité ne dépend pas uniquement du caractère statique ou dynamique du code. Toutefois, la gestion centralisée introduite par ce modèle permet d'exercer plusieurs formes de surveillance ou d'intervention.

Il devient par exemple possible de désactiver un code si une anomalie est détectée, de modifier une destination devenue obsolète ou incorrecte, ou encore de surveiller une activité inhabituelle liée à certains scans. Cette capacité de gestion réduit les risques qu'un support physique continue à renvoyer vers une ressource erronée ou périmée.

Dans une logique de gouvernance numérique, cette possibilité d'intervention constitue un avantage notable. Les organisations peuvent ainsi garder la maîtrise de l'information diffusée, même lorsque les supports ont déjà été imprimés et distribués.

Certaines plateformes spécialisées se sont d'ailleurs développées autour de cette approche. Plutôt que de se limiter à la simple création d'un motif graphique, elles proposent de véritables outils de gestion des redirections et des contenus associés aux QR codes.

À première vue, le QR code reste pourtant une technologie simple. Il s'agit d'un code matriciel mis au point dans les années 1990 pour améliorer la traçabilité dans l'industrie. Son principe de base n'a pas fondamentalement changé depuis son invention.

Ce qui évolue en revanche, c'est la manière dont il s'intègre dans des systèmes numériques de plus en plus complexes. Lorsqu'il devient dynamique, le QR code cesse d'être un simple lien imprimé sur un support pour se transformer en point d'accès administré à distance.

La différence peut sembler discrète, mais elle est structurante. Le support visuel reste stable et immuable, tandis que le contenu auquel il donne accès peut s'adapter aux évolutions de l'information. Dans un environnement numérique où les données se transforment en permanence, cette capacité d'adaptation explique pourquoi les QR codes dynamiques s'imposent progressivement comme une solution privilégiée dans de nombreux usages professionnels et institutionnels.

SNO

EN RAISON DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE L'AFRIQUE FACE À UN EFFONDREMENT DE SES PÂTURAGES

Le changement climatique menace de réduire les prairies africaines de près des deux tiers d'ici 2100, mettant en péril la sécurité alimentaire et les moyens de subsistance de millions d'éleveurs. Une étude allemande révèle l'ampleur d'un phénomène qui redessine la carte mondiale du pastoralisme. Si l'Afrique est en première ligne, l'Amérique latine et l'Europe ne sont pas épargnées par cette bombe à retardement écologique.

Par Chaïmaa Sadou

À la frontière entre l'Éthiopie et le Soudan, les bergers Borana regardent le ciel en vain depuis plusieurs saisons. Leurs histoires, faites de sécheresses et de bêtes décimées, sont le triste présage de ce que révèle une nouvelle étude scientifique.

L'alerte est signée par le prestigieux Potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK). Dans un rapport publié ce lundi, l'institut allemand dresse un constat alarmant pour le continent africain : la superficie de ses zones pastorales, essentielles à l'élevage, pourrait fondre comme neige au soleil. Dans le pire des scénarios, celui où les émissions de gaz à effet de serre poursuivent leur course folle, ce sont jusqu'à 65 % de ces espaces qui pourraient disparaître d'ici la fin du siècle. Même dans une hypothèse optimiste de réduction drastique des émissions, la perte atteindrait 16 %.

Un mécanisme implacable

Les scientifiques du PIK parlent d'un « espace climatique sûr » pour le pâturage, une fenêtre de conditions idéales alliant températures, précipitations et humidité. Les projections des chercheurs indiquent que plusieurs régions d'Afrique de l'Est pourraient sortir de cette zone favorable d'ici 2080. Or, l'Afrique, par sa position géographique, se situe déjà dans la fourchette haute de cet espace. La moindre hausse des



températures, combinée à des sécheresses plus fréquentes et intenses, la fera basculer hors de la zone climatique favorable au pastoralisme. Concrètement, des zones historiques de pâturage comme les hauts plateaux éthiopiens, la vallée du Rift ou le bassin du Congo verront leurs conditions se dégrader, contraignant les troupeaux à migrer vers le sud. Les prairies côtières, elles, coincées entre la mer et un climat devenu hostile, n'auront d'autre choix que de disparaître.

Les conséquences humaines sont à la hauteur du désastre écologique. L'élevage représente en moyenne 15 % du produit intérieur brut des nations africaines et fait vivre des millions de petits exploitants. Le rapport estime que plus de 110 millions d'éleveurs sur le continent pourraient voir leurs moyens de subsistance balayés. « Les changements sont trop importants pour que les stratégies d'adaptation traditionnelles, comme la migration des troupeaux ou le changement d'espèces, fonctionnent encore », prévient Prajal Pradhan, coauteur de l'étude. C'est un secteur économique et social essentiel du continent qui se trouve fragilisé.

Un fléau sans frontières

Si l'Afrique est la plus durement touchée en raison de sa vulnérabilité intrinsèque, le phénomène est glo-

bal. À l'échelle de la planète, entre 36 et 50 % des terres de pâturage actuelles pourraient devenir impropres à leur fonction d'ici 2100. Les deux autres continents, l'Amérique latine et l'Europe, bien que moins exposés, sont également sur la ligne de feu.

L'Amérique latine, et en particulier le bassin amazonien, fait face à un risque de savanisation. La déforestation, combinée au réchauffement climatique, assèche la région et menace de transformer la forêt tropicale humide en savane aride, impropre à l'agriculture et à l'élevage extensif tel qu'ils y sont pratiqués. L'inquiétude gagne jusqu'aux plus hautes sphères : le président brésilien Lula a récemment évoqué ce risque lors d'un sommet sur l'Amazonie, promettant « un plan d'urgence pour le Cerradobrésilien ». Ce dernier, l'une des régions les plus riches en biodiversité et un haut lieu de l'élevage, subit déjà un stress hydrique sévère. La pression sur les ressources en eau et l'augmentation des températures pourraient réduire considérablement la productivité des zones pastorales, fragilisant une filière qui est un moteur économique majeur pour des pays comme le Brésil, l'Argentine ou l'Uruguay.

L'Europe, de son côté, n'est pas épargnée mais la nature du défi est différente. Ici, ce n'est pas tant la disparition pure et simple des zones

pastorales qui est à craindre, mais une profonde altération de leur qualité et de leur productivité. Les modèles climatiques prévoient une augmentation des sécheresses estivales dans le bassin méditerranéen, mettant à mal les prairies du sud de l'Europe, de l'Espagne à la Grèce. En Espagne, la traditionnelle transhumance vers les montagnes commence déjà trois semaines plus tôt qu'en 1980, selon les registres des éleveurs aragonais. Dans le nord du continent, des hivers plus doux et des étés plus humides pourraient favoriser de nouvelles espèces végétales, bouleversant les cycles de pousse et la qualité nutritionnelle de l'herbe. Les éleveurs devront s'adapter, peut-être en changeant de races ou en recourant davantage à l'alimentation en stabulation, ce qui augmenterait les coûts et les contraintes.

Un cercle vicieux

Le drame est que l'élevage est à la fois victime et coupable. Responsable d'environ 14,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre selon la FAO, il contribue au réchauffement qui le menace aujourd'hui. Cette double peine frappe de manière disproportionnée les plus pauvres. L'étude du PIK souligne que la grande majorité des populations affectées (entre 51 % et 81 %) vivent dans des pays à faible revenu, déjà en proie à l'insécurité alimentaire et à la fragilité politique. En Afrique, en Amérique latine comme en Europe, l'urgence est donc double : il faut drastiquement réduire les émissions pour limiter les dégâts, et préparer dès maintenant les communautés et les territoires à s'adapter à un monde où les verts pâturages se feront plus rares.

L'étude du Potsdam Institute agit comme un signal d'alarme planétaire. La menace qui pèse sur les zones pastorales, de l'Afrique à l'Europe en passant par l'Amérique latine, annonce des bouleversements profonds pour l'humanité. Au-delà de l'enjeu économique pour la filière viande et lait, c'est la survie de communautés entières et un pilier de la sécurité alimentaire mondiale qui sont en jeu. L'adaptation est possible, mais elle a un coût et ne pourra être efficace sans une réduction immédiate et ambitieuse des émissions de gaz à effet de serre.

C.S

LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT PRÈS DE 130 MILLIONS DE DA POUR L'OUVERTURE DE PISTES FORESTIÈRES À AÏN-DEFLA

La Conservation des forêts d'Aïn Defla a affecté près de 130 millions de DA pour l'ouverture et le réaménagement de près de 78 km de pistes forestières dans différentes régions de la wilaya, a-t-on appris samedi auprès de cette instance.

Dans le cadre des mesures visant la lutte contre les incendies de forêt, une enveloppe de 129,5 millions DA a été mobilisée pour l'ouverture et la réhabilitation de près de 78 km de pistes forestières, dont les travaux seront lancés prochainement, a indiqué à l'APS, le responsable par intérim du service de protection de la flore et de la faune, Abderrahmane Hamrani.

Il a fait part, à ce titre, de l'affectation de 40 millions de DA pour l'ouverture de 19,5 km de pistes forestières à travers les forêts de Hammam Righa, Bourached, Aïn-Defla, Ben Allal, Belâas et El Main.

Ce programme de développement prévoit également la réhabilitation de 59 km de pistes forestières, pour un montant estimé à 89,5 millions de DA, dans les forêts de Aïn Lechiakh, Berbouche, Aïn Soltane, El Main, El Amra, Bordj Emir Khaled, Hammam Righa, Aïn Turki et Miliana, a précisé M. Hamrani.

Ces opérations de développement s'ajoutent à d'autres réalisées en 2025 qui ont permis de renforcer le réseau des pistes forestières de la wilaya par 39,5 km, pour une enveloppe de 85 millions de DA, ainsi que la réhabilitation de 33,5 km de pistes supplémentaires, afin de faciliter l'intervention des agents de la Protection civile en cas d'incendie, et les déplacements des citoyens résidant à proximité des zones forestières.

C.S



TOURISME SAHARIEN

GHARDAÏA ATTIRE DES MILLIERS DE VISITEURS

La direction locale du tourisme et de l'artisanat de la wilaya de Ghardaïa a indiqué que, dans le cadre de la saison du tourisme saharien 2025/2026, plus de 11 700 touristes ont été recensés, dont 3 729 étrangers. Selon les responsables du secteur, les visiteurs de cette ville historique et touristique sont particulièrement attirés par ses nombreux sites emblématiques, notamment les anciens ksour (palais du M'Zab).

Par Ikram Haou

La wilaya de Ghardaïa compte sept ksour du M'Zab, réputés pour leur architecture fascinante. Il s'agit de : El-Atteuf (1011/402 de l'Hégire), Bounoura (1064/456 de l'Hégire), Ghardaïa (1083/476 de l'Hégire), Beni-Isguen (1320/720 de l'Hégire), Melika (1355/756 de l'Hégire), Guerrara (1630/1040 de l'Hégire) et Berriane (1690/1101 de l'Hégire). Certains de ces ksour sont inscrits au patrimoine matériel de l'UNESCO, en raison de leur cachet urbanistique singulier qui allie patrimoine architectural authentique et nature envoûtante.

Afin d'assurer un bon accueil aux visiteurs, et conformément aux dispositions du décret exécutif n°10-257 du 20 octobre 2010, la direction locale du tourisme et de l'artisanat accomplit plusieurs missions, notamment celles visant à améliorer les services touristiques, en particulier dans les domaines de l'hygiène, de la protection de la santé et de la sécurité. À ce propos, le directeur du secteur, M. Saad Merriah, a indiqué que trente-deux (32) établissements hôteliers, totalisant une capacité de plus de 2 600 lits, ainsi que 57 auberges de jeunes offrant 1 450 lits, sont mis à la disposition des visiteurs. S'y ajoutent des établissements relevant des œuvres sociales, à l'instar du centre de repos des moudjahidine, du centre des travailleurs de la Poste et des Télécommunications et du centre de repos de la Société nationale de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz).



M. Merriah a également précisé que 21 résidences touristiques sont réparties à travers la wilaya et offrent aux visiteurs toutes les commodités et les services nécessaires. Il a souligné, dans ce contexte, que l'architecture millénaire unique de ces sites historiques, inspirée du patrimoine de la région, contribue fortement à la promotion du patrimoine culturel local.

Il convient de rappeler que le tourisme dans cette wilaya saharienne joue un rôle très important dans le renforcement de l'économie nationale et dans la valorisation de

la culture locale, qui reflète, plus largement, le patrimoine culturel national. Cette région se distingue également par ses nombreuses oasis, riches en palmeraies luxuriantes qui offrent des récoltes abondantes à leurs propriétaires et constituent des lieux de détente privilégiés, notamment durant la période estivale. La région est aussi connue pour ses différents monuments, dont le style architectural se caractérise par la simplicité des formes et l'ingéniosité de la conception, construits notamment à partir de matériaux locaux tels que

les pierres calcaires, la chaux et les dérivés du palmier dattier. On y trouve également des marchés traditionnels où l'on a l'impression de remonter le temps. Il convient enfin de souligner que ce qui a été évoqué ne représente qu'une infime partie des richesses que recèle la région de Ghardaïa, souvent considérée comme la porte du désert. Elle constitue une destination idéale pour ceux qui recherchent une beauté différente et singulière, donnant parfois l'impression d'être transporté dans une autre époque. I.H

MÉMORISATION ET PSALMODIE DU SAINT CORAN

90 PARTICIPANTS AU CONCOURS D'OULED DJELLAL

Au total, 90 participants et participantes de différents âges prennent part au concours de wilaya de mémorisation et de psalmodie du Saint Coran lancé samedi à la mosquée Emir Abdelkader de la ville d'Ouled Djellal. Le directeur des affaires religieuses et des wakfs, Belkacem Felkouma, a précisé que le concours permettra d'élire " le récitant le plus performant, le meilleur mémorisant de hadiths, le meilleur muezzin et le meilleur orateur ". Tous les moyens ont été mobilisés pour le succès de cet événement religieux dont l'objectif est d'encourager la mémorisation et la récitation du Saint Coran selon la lecture " Warch ", a indiqué la même source.

Le concours est supervisé par le mufti de la wilaya, Omar Djebari et des imams spécialisés dans la lecture psalmodiée du Saint Coran, selon le même responsable qui a indiqué que les lauréats seront primés à l'occasion de la célébration de Leïlet El Kadr (Nuit du Destin) célébrée la veille du 27e jour du mois de Ramadhan.

RC

RÉCITATION DU CORAN

CLÔTURE DU 4^e CONCOURS RADIOPHONIQUE EL-MENIAA

La quatrième édition du concours radiophonique de récitation et de psalmodie du saint Coran, organisé par la station de la Radio nationale de Ghardaïa et El-Meniaa, en coordination avec la direction des Affaires religieuses et des wakfs, a pris fin vendredi soir au centre culturel de Hassi El-Gara.

Initiée sous le parrainage du wali d'El-Meniaa, Mokhtar Benmalek, cette édition, qui a enregistré la participation de 150 concurrents de différents âges, scindés en quatre catégories, dont une dédiée aux personnes à besoins spécifiques, a été sanctionnée par la récompense des 10 dix premiers lauréats.

Le concours a été encadré par un jury spécialisé dans la récitation et la psalmodie du Coran, regroupant des imams et enseignants relevant de la direction des affaires religieuses d'El-Meniaa et autres hommes de culte de la région.

Le wali d'El-Meniaa a salué l'organisation de ce type d'initiatives, avant d'appeler à la coordination entre différents secteurs en vue d'encourager les enfants et les jeunes à la mémorisation du Saint-Coran et de consacrer les valeurs religieuses au sein de la société.

RC

POUR L'HISTOIRE

GUELMA COMMÉMORÉ LA BATAILLE DE BESBASSA

La wilaya de Guelma a commémoré, samedi dans la commune de Dahouara, le 70e anniversaire de la bataille de Besbassa au cours de laquelle les forces coloniales françaises ont massacré 365 civils algériens sans armes.

Le wali, Samir Chibani, accompagné des autorités locales civiles et militaires, de représentants de la famille révolutionnaire et de nombreux citoyens, s'est rendu au cimetière des Martyrs de cette localité située à 17 km du chef-lieu de la commune de Dahouara, nichée au cœur d'un massif montagneux s'étendant sur les wilayas de Guelma et de Souk Ahras, où les couleurs nationales ont été levées et l'hymne national exécuté avant la lecture de la Fatiha du Coran en hommage aux Martyrs.

La délégation conduite par le chef de l'exécutif local a également déposé une gerbe de fleurs au pied d'une stèle en marbre érigée non loin du cimetière et où ont été gravés les 365 noms des chouchou de ce massacre, vieillards, femmes, hommes et enfants exterminés sauvagement par la machine coloniale avant que leurs corps ne soient brûlés sans la moindre pitié.

Le secrétaire de wilaya de l'Organisation nationale des moudjahidine (ONM), Messaoud Rekek, est intervenu à cette occasion pour déclarer, en substance, que l'extrême brutalité coloniale contre les populations civiles "a fait suite au coup dur porté par l'Armée de libération nationale (ALN) à la France, juste avant la bataille, lorsque 80 soldats algériens, conscrits dans une compagnie de l'armée française installée entre Souk

Ahras et le site archéologique de Khemissa, ont rejoint les rangs de l'ALN en accord avec des moudjahidine de la région et avec le soutien de 20 Moussebel". M. Rekek a également déclaré que les moudjahidine "avaient alors attaqué deux centres militaires français, le premier dans la région de Khemissa (Souk Ahras) et le deuxième situé non loin de là où ils s'emparèrent d'armes et de munitions dont 5 mortiers, des lance-roquettes, 100 fusils d'assaut, quelque 50 mitrailleuses de différents types, un grand nombre de pistolets et de munitions, ainsi que 12 radios récepteurs et des émetteurs portables, et 6 émetteurs-récepteurs". Le lendemain matin, mercredi 7 mars 1956, l'armée d'occupation française, n'ayant pas digéré l'exploit des moudjahidine, a mené une vaste opération de ratissage en utilisant 27 avions dont 15 hélicoptères qui ont bombardé tous les villages où les combattants algériens s'étaient réfugiés.

Les forces françaises ont également profité du retour des villageois du marché de Hammam N'bails pour les rassembler dans le village de Besbassa et les exterminer sauvagement.

À l'occasion de cette commémoration, la délégation de la wilaya a supervisé l'inauguration et la mise en service du réseau de distribution de gaz naturel au profit des habitants de quatre hameaux dispersés de la commune de Dahouara, et présidé une cérémonie au cours de laquelle le moudjahid Brahim Gouasmia, résidant dans cette région, a été honoré.

RS

GYMNASTIQUE/2E ÉTAPE COUPE DU MONDE

KAYLIA NEMOUR S'IMPOSE À BAKOU ET OBTIENT UNE AUTRE MÉDAILLE D'OR

Kaylia Nemour a décroché la médaille d'or à l'épreuve des barres asymétriques lors de la deuxième étape de la Coupe du monde 2026 de gymnastique artistique, qui se déroule actuellement à Bakou.

Par Kahina Baghdad

La gymnaste algérienne de 19 ans a nettement dominé la compétition en totalisant 15.233 points, grâce à un degré de difficulté de 7.0 et une note d'exécution de 8.233. Elle a ainsi devancé largement les deux Russes, Vasileva Leila (14.033) et Shtykhtskaya Sofia (13.800). La championne olympique a également validé son billet pour la finale de la poutre en terminant en tête des qualifications avec une note de 14.833. Cette performance repose notamment sur un degré de difficulté très élevé (6.6), confirmant ses ambitions de viser une nouvelle médaille lors de la finale programmée dimanche.

Cette participation représente une nouvelle étape pour la gymnaste algérienne dans le circuit de la Coupe



du monde 2026, après la première manche disputée à Cottbus en février dernier, où elle avait remporté la médaille d'argent à la poutre. Sa

compatriote, la jeune gymnaste algérienne Luna Hamames, également âgée de 19 ans et évoluant au club d'Hyères en France, participe

aussi à cette étape. Sa présence vise avant tout à gagner en expérience et à mettre en évidence les progrès de la gymnastique algérienne sur la scène internationale, selon la Fédération algérienne de gymnastique.

Après cette deuxième étape organisée à Bakou, la compétition se poursuivra à Antalya, puis au Le Caire et à Osijek, avant de s'achever à Doha du 14 au 18 avril. Selon la Fédération internationale de gymnastique, les champions olympiques Kaylia Nemour (ALG), Rhys McClenaghan (IRL) et Eleftherios Petrounias (GRE) figurent parmi les principales têtes d'affiche de l'étape de Bakou, où le retour de stars confirmées et l'émergence de jeunes talents promettent une compétition de très haut niveau.

K.B

FOOTBALL

CAN FÉMININE 2026

LA SÉLECTION ALGÉRIENNE BOUCLE SON STAGE À ALGER

La sélection algérienne féminine de football a clôturé son stage en effectuant sa dernière séance d'entraînement, vendredi au Centre technique national de Sidi Moussa à Alger, dans le cadre de sa préparation en prévision de la phase finale de la CAN-2026, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

La séance a débuté par des exercices en salle, avant que le staff technique, conduit par le sélectionneur national Farid Benstiti, ne programme un match d'application entre les joueuses. Pour rappel, ce stage a débuté le 24 février dernier au Centre technique national de Sidi Moussa. Il a été ponctué par deux rencontres amicales disputées face à la sélection égyptienne au Caire, remportées par les Vertes sur les scores de (0-3) et (2-3).

L'équipe algérienne prendra part pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les joueuses du coach national, Farid Benstiti, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner finalement devant le Ghana (0-0, aux t.a.b : 2-4).

RS

COUPE DE LA CONFÉDÉRATION

LE CALENDRIER DES QUARTS DE FINALE DÉVOILÉ

La Confédération africaine de football (CAF) a dévoilé les dates et horaires officiels des quarts de finale de la Coupe de la Confédération 2025/26, alors que la compétition entre dans sa phase à élimination directe.

Plusieurs affiches de premier plan animeront la semaine à travers le continent, avec notamment un duel à suivre, le club égyptien d'Al Masry SC affrontera le CR Belouizdad. Le match aller aura lieu le 14 mars à 20h00 GMT (21h00 algérienne), avant la seconde manche programmée le 21 mars à 19h00 GMT (20h00 algérienne) au stade Nelson Mandela (Baraki).

Dans une autre confrontation prometteuse, les Congolais de l'AS Maniema Union recevront l'USM Alger lors du match aller le 15 mars à 13h00 GMT (14h00 algérienne), avant la manche retour prévue en Algérie le 22 mars à 19h00 GMT (20h00 algérienne) au stade 5 juillet (Alger).

La confirmation de ces dates et horaires intervient après le tirage au sort des quarts de finale organisé au Caire le mois dernier, au cours duquel les équipes encore en lice ont découvert leurs adver-

saires ainsi que leur éventuel parcours jusqu'à la finale.

Les confrontations se joueront en aller-retour, les vainqueurs au cumul des deux matches se qualifiant pour les demi-finales de la deuxième compétition interclubs la plus prestigieuse du continent.

Le tableau du tournoi prévoit que le vainqueur du duel entre l'AS Maniema Union et l'USM Alger affrontera celui entre l'Olympique Club de Safi et le Wydad AC.

Dans l'autre partie du tableau, le vainqueur de la confrontation entre Al Masry SC et le CR Belouizdad retrouvera celui du duel entre l'AS Otohô et le Zamalek SC.

Les demi-finales sont programmées entre le 10 et le 12 avril pour les matches aller, et entre le 17 et le 19 avril pour les rencontres retour. La finale, disputée en aller-retour, se déroulera au mois de mai afin de désigner le nouveau champion de la Coupe de la Confédération de la CAF.

Avec ce calendrier désormais officialisé, les huit clubs encore en lice peuvent pleinement se concentrer sur leurs préparatifs pour franchir une nouvelle étape vers un sacre continental, souligne la CAF.

FOOTBALL/COUPE DU MONDE 2026

PRÈS DE 100.000 MEMBRES DES FORCES DE SÉCURITÉ POUR ENCADRER LES MATCHES

Les autorités mexicaines ont annoncé le déploiement d'un important dispositif afin de garantir le bon déroulement des matches de la Coupe du monde 2026 au Mexique. Près de 100.000 membres des forces de sécurité, comprenant des militaires, des policiers et des agents privés, seront mobilisés afin d'assurer la protection durant les matches.

Par Hamida Indja

Le Mexique accueillera au total 13 matches de ce Mondial, coorganisé avec les États-Unis et le Canada. Parmi ces rencontres, quatre se dérouleront à Guadalajara, capitale de l'État de Jalisco. Cette région, connue pour être le berceau du cartel de Jalisco Nueva Generación, a connu des tensions qui ont commencé juste après la mort de son chef Nemesio « El Mencho » Oseguera, lors d'une opération des forces fédérales menée le 22 février.

Selon le général Román Villalvazo Barrios, chef du centre de coordination pour la Coupe du monde, l'essentiel de ce dispositif sera composé d'environ 20.000 militaires, ainsi que de membres de la Garde nationale et de 55.000 policiers, auxquels s'ajouteront plusieurs agents de sécurité privés. Le responsable a précisé lors d'une conférence de presse que ces forces représentent au total plus de 99.000 personnes mobilisées pour

assurer la sécurité. Cette stratégie a été élaborée en coordination avec les États-Unis et le Canada afin de prévenir toutes les menaces et d'assurer un environnement sûr pendant la compétition.

La Coupe du monde se déroulera dans trois villes mexicaines : Guadalajara et Monterrey. Le match d'ouverture du tournoi est prévu le 11 juin au stade Azteca de Mexico.

De son côté, la présidente mexicaine Claudia Sheinbaum a assuré qu'il n'existe aucun risque concernant les supporters et que toutes les mesures nécessaires seront prises pour garantir la sécurité à Guadalajara.

Enfin, le président de la FIFA, Gianni Infantino, s'est montré confiant quant à l'organisation des matches de la Coupe. Par ailleurs, les villes de Guadalajara et Monterrey accueilleront, à la fin du mois, des barrages qui détermineront les deux dernières équipes parmi les 48 sélections qui participeront à la Coupe du monde 2026.

H I

BASKETBALL

OUVERTURE DES CANDIDATURES À UN PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LES ENTRAÎNEURS ALGÉRIENS

Le Comité olympique et sportif algérien (COA) a annoncé l'ouverture des candidatures pour bénéficier d'un programme international de formation destiné aux entraîneurs de basket-ball, dans le cadre du renforcement des compétences nationales et du développement de l'expertise technique des entraîneurs.

Selon un communiqué du COA, ce programme, intitulé International Coaching Advancement in Basketball

(ICAB), est organisé en partenariat avec l'Université du Delaware (Etats-Unis), la Fédération internationale de basket-ball (FIBA) ainsi que le Comité olympique et paralympique des États-Unis (USOPC).

La formation comprend quatre modules pédagogiques et se déroulera en deux phases. La première phase sera dispensée à distance du 1er juin au 30 septembre 2026, tandis que la seconde consistera en une session présentielle aux

Etats-Unis, prévue du 11 octobre au 6 novembre 2026.

Le COA précise que les entraîneurs intéressés doivent déposer leurs dossiers auprès de la Fédération algérienne de basket-ball et non directement auprès du Comité olympique et sportif algérien.

Les conditions de participation et les détails relatifs au programme sont disponibles sur le site dédié au programme ICAB.

RS

LE PROGRAMME DES QUARTS DE FINALE (HEURE ALGÉRIENNE) :

Matches allers 14 mars 2026

14h00 AS Otohô (CGO) - Zamalek SC (EGY)

21h00 Al Masry SC (EGY) - CR Belouizdad (ALG)

15 mars 2026

14h00 AS Maniema Union (RDC) - USM Alger (ALG)

23h00 Olympique Club de Safi (MAR) - Wydad AC (MAR)

Matches retours 21 mars 2026

20h00 CR Belouizdad - Al Masry SC

22 mars 2026

17h00 Zamalek SC - AS Otohô

20h00 Wydad AC - Olympique Club de Safi

20h00 USM Alger - AS Maniema Union.

RS

CHANSON ENGAGÉE

MARCEL KHALIFA ENVOÛTE CONSTANTINE LORS D'UNE SOIRÉE MUSICALE MÉMORABLE

L'artiste libanais Marcel Khalifa a animé, dans la nuit de vendredi à samedi, un concert artistique dans la grande salle de spectacles « Ahmed Bey » (Zénith) de Constantine.

Par Yusra Dali

Devant une assistance nombreuse, celui que l'on considère comme l'une des voix majeures de la chanson engagée a proposé, à l'occasion de la dernière étape de sa tournée artistique en Algérie, un ensemble de ses œuvres les plus célèbres, reprises en chœur par le public constantinois.

La soirée a débuté avec l'interprétation de la chanson « Ya Tayr Ya Hamam », avant que l'artiste ne poursuive avec plusieurs de ses titres intemporels inspirés des poèmes du défunt Mahmoud Darwich, parmi lesquels « Muntasib Al Qama Amchi » et « Rita Wal Bondonia », pour conclure finalement le concert avec la chanson « Monadhiloun ».

Les différentes séquences musicales présentées par l'artiste ont suscité une forte réaction du public, tant elles associaient dimension humaine et portée nationale dans un spectacle mêlant poésie subtile et profondeur de l'interprétation musicale, caractéristique essentielle du style de Marcel Khalifa.

L'un des moments les plus marquants de la soirée a été l'interprétation d'un mouwachah andalou intitulé « Ahate », que l'artiste a dédié à la ville de Constantine. Ce geste artistique a provoqué une vive interaction du public, qui lui a réservé une longue ovation pour cette pièce musicale mêlant l'esprit oriental aux sonorités du Malouf. Sur scène, Marcel Khalifa était accompagné de son fils Rami au piano ainsi que de son neveu Sary Khalifa au violoncelle. Ensemble, ils ont proposé



un dialogue musical d'une grande finesse, associant les sonorités classiques du luth (oud) à des arrangements contemporains, apportant ainsi une touche de modernité au répertoire artistique du chanteur.

Dans une déclaration faite à la presse à l'issue du concert, l'artiste a exprimé sa « grande joie » de rencontrer le public de la ville des ponts, sou-

lignant que l'Algérie « demeure une forteresse de l'art engagé et une terre ouverte à la créativité », tout en saluant l'« interaction exceptionnelle » du public algérien. De son côté, le directeur de la culture et des arts de la wilaya de Constantine, Farid Zaïter, a précisé que ce spectacle s'inscrit dans le cadre du programme culturel élaboré pour animer les soirées du mois de Rama-

dhan, organisé sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts.

Pour rappel, la tournée artistique de Marcel Khalifa en Algérie avait déjà fait escale lors de deux précédentes représentations, à l'Opéra d'Alger « Boualem Bessaih » ainsi qu'à la salle du Centre des conventions Mohamed-Benahmed d'Oran.

Y.D

CLÔTURE À ALGER DE "TOURATH UP" UNE MANIFESTATION CULTURELLE DÉDIÉE À LA PROTECTION DU PATRIMOINE ET À LA JEUNESSE

La grande manifestation culturelle "Tourath Up", pour la valorisation du Patrimoine culturel national à travers le rôle de la Jeunesse, a pris fin, jeudi soir à Alger, dans une cérémonie marquée par une diversité d'activités, présentées dans des atmosphères empreintes de convivialité. Cette manifestation culturelle s'est déroulée sous le parrainage de la ministre de la Culture et des Arts, Mme Malika Bendouda dont le conseiller et représentant M. Smaïl Yabrir était présent aux côtés de M. Abdelmalek Bellaouer, président du collectif, "Meeting Chabab El Djazaïr", coordinateur de l'événement.

Plusieurs autres représentants d'institutions officielles étaient également présents, notamment, ceux des présidents des deux chambres parlementaires et ceux de différentes missions diplomatiques accréditées à Alger, dont le représentant de l'ambassade de la République Arabe Saoudite démocratique.

Sous l'intitulé, "Notre richesse est dans notre patrimoine, notre identité et notre authenticité", "Tourath Up" a été organisée en collaboration avec la direction des activités culturelles de la Wilaya d'Alger. Cette manifestation vise à mettre en valeur le Patrimoine culturel national matériel et immatériel en donnant de la visibilité sur le rôle de la jeunesse dans la préservation de l'identité nationale et la consolidation des composantes de l'authenticité.

Plusieurs activités ont marqué la cérémonie de clôture de l'événement, avec notamment, la projection d'un court métrage présentant les sites archéologiques algériens avec des techniques modernes.

Les organisateurs ont ensuite remis les distinctions aux lauréats des concours du: "Meilleur projet et meilleurs contenus numériques dédiés à la "protection" et à la "promotion" du patrimoine respectivement.

Des hommages ont également été rendus, entre autres aux encadreurs des ateliers, aux membres du jury et à quelques grandes figures de chanson algérienne.

Des extraits d'anciens films algériens ont été ensuite projetés dans une rubrique intitulée, "Le cinéma de la mémoire", suivie par un court défilé de mode de tenues traditionnelles montrant la richesse et la diversité des différentes régions d'Algérie.

L'Orchestre (réduit) de l'association Ahl El Fen, dirigé par Nesrine Bourahla est enfin intervenu pour interpréter en musique quelques extraits subliment l'authenticité de la musique algérienne de toutes les régions du pays. Auparavant et durant la journée, plusieurs activités ont été inscrites au programme de cette manifestation culturelle, consistant, entre autre, en la présentation et l'exposition d'objets traditionnels et de projets numériques pour la documentation du patrimoine, réalisés par de jeunes participants.

Autres activités qui ont marqué cette journée, l'organisation de deux ateliers surs, "les techniques numériques modernes d'archivage, de restauration et de préservation du patrimoine culturel", ainsi que sur l'"ingénierie informatique et l'intelligence artificielle, au service du patrimoine matériel et immatériel".

RC

ASSOCIATION EL BAH'A DE BOUSSAÂDA UN RICHE PARCOURS AU SERVICE DE L'ART ET DE LA CULTURE

Par Malika Azeb

Fondée en 2000 par un groupe de jeunes passionnés d'art, l'association El Baha'a de Boussaâda joue un rôle important dans la promotion et la préservation du patrimoine artistique de la région. Cette association, qui excelle dans l'art de l'Inchad, des Mouachahates, du chant religieux (Madih) ainsi que du chant patriotique, s'est distinguée par un riche parcours au service de l'art authentique. Le groupe de jeunes, décidés à percer dans ce domaine, a entamé sa carrière par l'interprétation de plusieurs morceaux qui ont vite séduit le public, parmi lesquels « Atardha Habibi », un poème puisé du patrimoine, et le chant « In Ramet El Maali », ainsi que d'autres œuvres, jusqu'à l'enregistrement de leur premier album intitulé « Habibi Houa Allah » en 2001. La troupe a poursuivi son parcours en multipliant ses activités afin d'être reconnue en tant qu'association artistique en 2003. Les réalisations artistiques de cette troupe sont désormais produites par l'association El Baha'a El Fennya, et leur écho se propage à travers toutes les régions du pays, avec des albums et des titres que petits et grands mémorisent et reprennent en chœur.

L'association El Baha'a a même réalisé un documentaire dédié aux chants populaires et au patrimoine musical de la région de Boussaâda, dont les chants populaires très répandus dans la région, notamment le « Yey Yey », devenu partie intégrante du patrimoine artistique de Boussaâda. L'œuvre comprend également des témoignages historiques d'artistes et de chercheurs concernant cet art.

Elle a également participé à de nombreux événements nationaux et contribué à la préservation de l'art d'El Inchad en organisant plusieurs festivals locaux, nationaux et internationaux. Dans ce contexte, Mohamed Houari, membre de l'association, a affirmé que le groupe est actuellement connu et reconnu grâce à sa participation à de nombreuses manifestations culturelles en Algérie, à l'instar du Festival international du Samaâ soufi de Sétif et de Laghouat.

La troupe de l'association a également animé plusieurs soirées organisées lors de grands événements, tels que l'inauguration de la grande mosquée d'Alger « Djamaâ El Djazaïr ». Mohamed Houari a rappelé que l'association,

qui a pris part à de nombreuses manifestations internationales et donné 35 soirées dans différentes salles et centres islamiques en Italie, en Syrie, en Jordanie, en Tunisie et en Arabie saoudite, a contribué à hisser haut l'emblème national. La troupe a eu l'occasion de représenter l'Algérie, à maintes reprises, au Festival Samaâ international de l'Inchad et de la musique spirituelle au Caire, en Égypte, et au Festival international du Samaâ soufi, ainsi que lors de sa participation au Festival international du Mawlid Ennabaoui à Kairouan, en Tunisie, et ce grâce à sa notoriété désormais établie à l'échelle mondiale. La scène culturelle locale de la région de Boussaâda a été propulsée par cette association à travers sa participation à plusieurs événements artistiques de proximité et à des projets culturels prometteurs. Le mouchid Mohamed Bouhali a indiqué que la troupe ne s'est pas contentée d'interpréter des chants religieux, mais qu'elle a aussi lancé des projets culturels importants, tels que l'ouverture d'une école de musique et la publication d'un livre sur le patrimoine artistique de la région de Boussaâda sous le titre « Voix et mélodies de l'oasis de Boussaâda », ainsi qu'un film documentaire, « Boussaâda, art et histoire », consacré au patrimoine oral de la région, en plus de plusieurs ateliers de formation destinés aux jeunes. Afin de conquérir un large public à travers tout le pays, le groupe s'est lancé dans l'interprétation de différents styles musicaux algériens.

Le mouchid Redouane Saidani a affirmé que le secret de la réussite et de la notoriété acquise par le groupe réside dans sa capacité à réunir différents styles de musique, dont le hawzi, le malouf et d'autres, ajoutant que la troupe excelle également dans l'interprétation du genre sahraoui qu'elle a brillamment interprété en dédiant les paroles au prophète Mohamed, que le salut soit sur lui, et à de nombreux thèmes en lien avec les préceptes de l'islam, comme le pèlerinage aux lieux saints, les valeurs de solidarité et le respect des parents.

Le groupe musical de l'association puise également des morceaux dans la poésie populaire « le Melhoun », parmi lesquels « Bism El lllah » et « Yama Rifaki Fatouni », ainsi que de nombreux poèmes dédiés au Mawlid Ennabaoui, qui ont d'ailleurs contribué à forger la réputation de l'association, a affirmé Redouane Saidani.

M.A

FRANCESCA ALBANESE: RÉPONSE À MES DÉTRACTEURS

ANATOMIE D'UNE DIFFAMATION (2/2)

Le ministre des affaires étrangères français, M. Jean-Noël Barrot, persiste, signe et s'enferme : la rapporteuse spéciale des Nations unies sur la situation dans les territoires palestiniens occupés doit démissionner... pour des propos qu'elle n'a pas tenus. Mme Francesca Albanese répond à la vaste campagne de dénigrement dont elle est victime.

Par Francesca Albanese
In mondialisation.ca
In Le Monde diplomatique

Mon analyse de la complicité de certaines entreprises, publiée en juillet 2025, a suscité les réactions les plus virulentes. J'y décris l'« économie de génocide [11] » : un réseau d'acteurs privés qui, par leurs investissements, leurs technologies, leurs services et leurs chaînes d'approvisionnement soutiennent matériellement la réalité décrite dans les rapports précédents. Une telle implication engage leur responsabilité. Mettre fin au génocide implique aussi de démanteler les structures économiques qui le rendent possible — et profitable. Ce rapport a conduit les États-Unis à m'imposer des sanctions draconiennes dès août 2025 — une pratique déjà appliquée à des juges de la Cour pénale internationale (CPI) et à plusieurs organisations palestiniennes. Je suis coupée financièrement du monde. Quiconque entretient des liens avec moi, y compris les membres de ma famille (je suis mère d'une fille ayant la citoyenneté américaine), est menacé d'amendes de 1 million de dollars et de vingt ans de prison. Ma capacité à exercer mon mandat et, tout simplement, à conduire ma vie s'en trouve gravement entravée.

Bien que ces attaques soient appuyées par mon propre pays, l'Italie, et en l'absence de soutien concret de la part d'autres États, j'ai poursuivi ma mission. Mon rapport le plus récent qualifie le génocide à Gaza de « crime collectif [12] », car rendu possible et financé par le soutien politique et militaire indéfectible de plusieurs États, parmi lesquels figurent ceux qui aujourd'hui m'attaquent avec le plus de vigueur.

Les États-Unis restent de loin le premier fournisseur d'armes à Israël, tandis que plusieurs États membres de l'Union européenne continuent d'alimenter ces transferts ; l'Union demeure d'ailleurs le premier partenaire commercial de Tel-Aviv. À quelques exceptions près, comme l'Espagne ou la Slovaquie, les États du Vieux Continent ont choisi l'inaction ou la complicité. La France, par exemple, a autorisé plusieurs fois le survol de son espace aérien par M. Benjamin Netanyahu malgré le mandat d'arrêt émis par la CPI à son encontre. Paris a poursuivi le commerce d'équipements militaires, facilité des transits via ses ports et aéroports, et maintenu des échanges commerciaux intenses avec Israël. De grandes banques françaises financent des entreprises

liées à l'industrie militaire israélienne et aux colonies, tandis que plusieurs milliers de Franco-Israéliens servent dans l'armée israélienne.

Criminaliser la solidarité

Parallèlement, la répression des mobilisations s'intensifie : manifestations interdites, conférences académiques censurées, militants et journalistes accusés d'« apologie du terrorisme », interventions policières violentes. L'Allemagne, l'Italie, la France et le Royaume-Uni occupent les avant-postes dans ce domaine, sous couvert de lutte légitime contre l'antisémitisme. Des projets de loi proposent d'amalgamer le combat indispensable contre la judéophobie et toutes les formes de racisme avec la prohibition de toute critique d'Israël en tant qu'État.

Présentée comme une évidence, cette confusion qui assimile nos frères et sœurs juifs à la politique israélienne participe d'une offensive politique : instrumentaliser le combat contre l'antisémitisme pour criminaliser l'expression de solidarité avec le peuple palestinien et justifier des campagnes de diffamation. Parce qu'ils critiquent la politique de Tel-Aviv, des ressortissants israéliens et des personnes juives subissent dans le monde entier les mêmes campagnes de dénigrement. Leurs voix sont étouffées, et leur loyauté est mise en cause.

L'antisémitisme, horrible et odieux, est la haine des Juifs : il n'a rien à voir avec le travail de celles et ceux qui défendent les droits humains, lequel porte sur l'analyse des actes d'un État.

L'ensemble du système du droit international repose sur le principe de la responsabilité de l'État. Ce sont les États qui assument et portent des obligations juridiques, et ce sont eux qui doivent répondre, en premier lieu, de leurs violations. Israël ne fait pas exception : les critiques envers l'État d'Israël ne visent pas ce que l'État d'Israël est ni la religion qu'il professe, mais ce qu'il fait, en particulier au regard du droit international, qu'il viole, de manière grave, répétée et dans une impunité persistante.

La question soulevée n'est pas d'ordre idéologique mais juridique : la France respecte-t-elle ses obligations internationales en menant de telles actions ? Mon mandat de rapporteuse spéciale m'a appris une chose essentielle : lorsque le pouvoir est mis en cause, il ne débat pas, il frappe. Salir pour disqualifier, intimider pour réduire au silence ; la violence trahit la fébrilité plutôt que la force.

Mon travail s'inscrit dans la continuité de celui de mes prédécesseurs : MM. John Dugard, Richard Falk et Michael Lynk. Eux aussi furent accusés d'antisémitisme ou de complaisance envers le terrorisme. Contre eux aussi fut déployé le procédé consistant à substituer la polémique aux faits documentés, l'attaque ad hominem à l'analyse juridique. La mécanique est désormais rodée. Des groupes pro-israéliens — avec, comme chef de file, depuis Genève, l'organisation UN Watch — produisent, depuis des années, des rapports diffamatoires contre quiconque, surtout au sein des Nations unies, documente les infractions au droit

international commises par Tel-Aviv. Au prétexte de contrebalancer un « traitement disproportionné d'Israël », ces acteurs isolent et fragmentent des propos pour en altérer le sens, puis amplifient et répètent leur désinformation jusqu'à lui donner l'apparence de la vérité.

À y regarder de près, les « rapports » de ces groupes sonnent creux. Au sein des Nations unies, leur caractère mensonger et diffamatoire est connu de longue date. Les accusations selon lesquelles j'aurais justifié les atrocités du 7 octobre 2023, nié des violences sexuelles ou minimisé la souffrance des otages procèdent de cette fabrique, alors même que j'ai condamné sans ambiguïté et sans relâche les attaques contre les civils israéliens le 7 octobre et les crimes du Hamas en général.

Je les ai condamnés sans hésitation comme des crimes de guerre et des crimes contre l'humanité, dont les auteurs doivent être poursuivis en justice dans le cadre de procédures internationales. J'ai condamné les violences sexuelles commises contre des victimes israéliennes, telles que documentées par la commission d'enquête des Nations unies [13], et, conformément au droit international, je considère le viol utilisé dans un contexte d'hostilité comme une arme de guerre pouvant constituer un crime de guerre et, selon les circonstances, un crime contre l'humanité. La justice internationale ne fonctionne ni par indignation sélective ni par instrumentalisation politique. Elle repose sur la qualification juridique des faits, l'établissement des responsabilités individuelles et le respect du due process (procédure régulière), pour tous et toutes, sans exception.

Si ma condamnation des massacres et d'autres crimes contre les civils israéliens a été sans équivoque, j'ai contesté l'affirmation largement répandue, surtout en France pour quelque raison qui m'échappe, selon laquelle ils auraient été principalement motivés par l'antisémitisme [14] : comme l'ont rappelé d'éminents spécialistes de la Shoah et de l'antisémitisme, cette lecture est à la fois erronée et dangereuse, car elle occulte les causes structurelles de la violence et en fausse l'analyse [15]. Si l'antisémitisme a pu jouer un rôle à titre individuel pour certains assaillants, ces massacres, comme le déclara le secrétaire général des Nations unies, M. António Guterres, se sont produits dans le contexte de cinquante-six années d'occupation étouffante [16]. Aucun crime ne justifie un autre crime. Mais ignorer le contexte, c'est entretenir une lecture déformée qui risque d'alimenter le cycle de violence au lieu de le résoudre, mettant en danger autant les Palestiniens que les Israéliens.

Il faut nommer ce que cette campagne révèle : l'énergie déployée pour me calomnier contraste avec le silence face aux crimes en cours à Gaza et l'inaction vis-à-vis de ceux qui font l'objet de mandats d'arrêt internationaux devant la CPI. Sous prétexte de « responsabiliser l'ONU », il s'agit en réalité de redéfinir la défense des droits humains comme une prise de position partisane.

L'ironie est cinglante. En septem-

bre 2025, la France a reconnu l'État de Palestine, un geste salué comme un signal fort, un tournant symbolique. Mais reconnaître un État dont on soutient activement l'occupant, sans exercer de pression pour que celui-ci respecte le droit international et procède au retrait inconditionnel des territoires occupés qu'exige la CIJ, relève davantage de la posture diplomatique que de l'engagement juridique et politique. La reconnaissance d'un État sans territoire, sans souveraineté, sans cessation de l'occupation, n'est qu'un propos creux, surtout lorsque l'on s'emploie parallèlement à intimider les experts mandatés pour documenter précisément les violations qui rendent impossible la création concrète de cet État. On ne peut pas reconnaître la Palestine le lundi et chercher à museler ses défenseurs le reste de la semaine.

Les dirigeants qui se prêtent à ce jeu ne ciblent pas seulement ma personne. Ils sacrifient l'ordre juridique international lui-même, et accélèrent le démantèlement du droit international humanitaire et des institutions qui en sont garantes, au moment précis où leur survie est en jeu.

On peut fuir la vérité, plus difficilement la cacher. Ce n'est qu'une question de temps : la justice frappera à la porte des auteurs de crimes à Gaza et de leurs complices. La destruction de Gaza a réveillé des consciences que l'on croyait anesthésiées et a rendu visible ce que beaucoup refusaient de voir : non seulement la brutalité de l'occupation, mais la complicité active de nos démocraties occidentales dans sa perpétuation. Car Israël n'est pas une anomalie dans l'ordre mondial ; il en est, à bien des égards, le miroir, dans lequel on découvre des logiques d'exception, des hiérarchies coloniales entre vies dignes de deuil et vies sacrificiables, une rhétorique de la sécurité qui garantit l'impunité. La plupart des gouvernements occidentaux ne se confrontent pas à Israël, parce qu'en le faisant ils se remettraient en cause eux-mêmes.

Patrie des droits humains ?

C'est pourquoi il est à la fois instructif et attristant que la France, patrie déclarée des droits humains, se retrouve en première ligne, non pour défendre un principe, mais pour protéger un statu quo ; non pour promouvoir le droit international, mais pour neutraliser ses gardiens.

Pourtant, quelque chose a changé. Un mouvement est né — sur les campus, les réseaux sociaux, dans les rues, dans les prétoires —, qui réclame une justice sociale réelle, le respect effectif des droits humains, un multilatéralisme décolonial et l'universalité sans exception de ses principes.

Une universalité qui n'admet pas l'apartheid, fût-il pratiqué par un État allié des capitales occidentales. Ce mouvement ne se laissera pas réduire au silence par des campagnes de diffamation. Il ne sera pas découragé par ses sanctions, ses répressions. Il grandit et se renforce à mesure que les mensonges et les distorsions qu'il cherche à le disqualifier se révèlent.

F.A (FIN)

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

HADJ ABDERRAHMANE

Auteur de sept films, Hadj Abderrahmane a marqué le septième art algérien des années 1960 et 1970, avec l'incarnation du personnage de l'inspecteur Tahar aux côtés de Yahia Benmabrouk, alias l'apprenti.

Ce tandem inoubliable et hilarant du grand écran a marqué les esprits de la première génération post indépendance, avec un talent incomparable, une grande spontanéité, une créativité et une originalité très proches de la société algérienne.

Né en 1940 au quartier de Telemly à Alger-Centre, Hadj Abderrahmane passe une enfance très difficile dans un milieu pauvre à El-Harrach, à l'est d'Alger. Passionné de télévision et de cinéma, il intègre l'ex-RTA, quelques semaines après l'indépendance, pour vivre de près sa passion. D'abord, opérateur technique et caméraman, il passe à partir de 1967 de l'autre côté de l'objectif et gratifie les cinéphiles algériens de sept films d'anthologie.

La rencontre avec l'apprenti se fait sur les planches du Théâtre national algérien (TNA). Yahia Benmabrouk, membre de la troupe artistique du FLN, a un background théâtral, ce qui n'est pas le cas de Hadj Abderrahmane qui doit apprendre sur le tas afin d'assouvir sa passion

de tous les arts du spectacle, y compris le théâtre. En sus des sketches à la télévision et de comédies au théâtre, l'artiste frappe fort et se fait aimer par tous les Algériens, avec l'Inspecteur mène l'enquête, sorti en 1967. Il récidive un an plus tard avec deux films : la Souris et la Poursuite infernale.

En 1971, il tourne l'Auberge du pendu, sous la direction de Mustapha Badie, avant de signer, en 1973, un des films cultes du cinéma algérien, en l'occurrence les Vacances de l'inspecteur Tahar. Réalisé par Moussa Haddad, ce film met la barre haut et confirme l'âge d'or du grand écran algérien, où l'enquête menée par les deux policiers sur un homicide prémédité par un groupe de touristes anglais les mène d'Alger à Bou Saâda, en passant par Annaba, avant de gagner la Tunisie. Un road movie diffusé cette semaine sur la télévision algérienne et dont l'information a été aussitôt relayée par les réseaux sociaux. Les internautes ont commenté ne jamais se lasser des films de l'inspecteur Tahar. Les deux stars tournent, en 1977, l'Inspecteur Tahar marque le but, à Oran, sous la direction de Kaddour Tahar Zakaria. Un autre chef-d'œuvre inscrit en lettres d'or dans la filmographie algérienne. Le dernier film de l'inspecteur Tahar,



le Chat, a été tourné en 1978, trois ans avant sa mort soudaine à Paris alors qu'il n'était âgé que de 41 ans. Allah yarahmou

Publié par Zakaria Chaabani, sur Facebook dans l'Algérie à travers ses anciennes photos, le 5 mars 2026

LA POÉTESSE CHAOUIE

On l'appelait Lalla, Madame, titre honorifique et respectueux pour son rang de poétesse dans la région des Aurès. Cette femme, dont le prénom prédestinant sa vocation d'aède, est la traduction en français de la pêche, ce fruit représentant dans notre société la beauté parfaite et féminine, Khoukha Boudjenit a vu le jour, en 1904, il y a 106 ans, dans une famille de riche terriens dans les monts de Hitouine, petite ville proche de Batna. Blonde aux yeux clairs, la petite fille a reçu une éducation, raconte-t-on, loin des clichés sociaux qui voulaient que la vie d'une fillette soit balisée par les interdits sociaux. Elle apprit à monter à cheval, à chasser et à sculpter. Mais, dit-on, elle sera attirée par la poésie. Le souffle de la déesse l'a visitée pour l'habiter, lui insuffler le chant du verbe et sa musicalité. Khoukha suivra son inspiration jusqu'à sa mort. Elle laisse des vers de belle facture, dans les trois

langues (français, arabe, tamazight). Ses vers récités, chantés par les siens, lui vaudront la voie de la célébrité durant son vivant et même après. Elle récitera le pays chaoui, la beauté des femmes, l'Algérie colonisée et les malheurs de l'existence. Destin atypique des autres fillettes aurésiennes, Khoukha fréquentera l'école indigène de Batna après une formation en arabe et en théologie. Si Belkacem, le père, étant également un «Taleb», lettré en arabe et instruit en religion. A force de ténacité, la petite orpheline, Si Belkacem mourut entre-temps, atteindra le niveau scolaire des collèges à Constantine. Indomptable, forte de caractère et courageuse. Elle sera également généreuse et humaine. Elle se mariera à un cousin et meurt en 1963.

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 5 mars 2026



LES DANGERS MÉCONNUS DU FRUCTOSE INDUSTRIEL

La communauté scientifique est aujourd'hui unanime. Le fructose constitue le pire conseil alimentaire que l'on puisse donner aux diabétiques, lesquels doivent séance tenante jeter leurs confitures au fructose dans la première poubelle disponible. Par exemple, on sait aujourd'hui que la consommation exagérée de fructose provoque de l'hypertension, des dysfonctionnements rénaux, une hausse de l'acide urique, une accumulation de graisse viscérale au niveau de l'abdomen (dont le fameux «foie gras»), du diabète (tiens!) et le redoutable syndrome métabolique.

Ce dernier représente le véritable fléau des temps modernes combinant des signes physiques (obésité ou plus simplement excès de graisse abdominale, aspect «en pomme», hausse de la tension artérielle) et des anomalies biologiques (hausse de l'insuline et des triglycérides, baisse du bon cholestérol HDL, hausse des enzymes hépatiques TGP) – un cocktail explosif conduisant directement aux maladies dégénératives : diabète, accidents cardiovasculaires, maladie d'Alzheimer...

Mais qu'est-ce que «trop de fructose» et toutes les formes de fructose sont-elles égales devant ce tableau apocalyptique ? Non, le fructose des fruits et des légumes n'est pas aussi dangereux que celui utilisé de plus en plus comme édulcorant, une forme cristallisée produite à partir des déchets de maïs (HFCS ou High Fructose Corn Syrup). Son prix très attractif et son pouvoir sucrant supérieur à celui du sucre classique (saccharose) le rendent irrésistible pour l'industrie alimentaire, d'autant plus qu'il n'entraîne aucune satiété, contrairement aux sucres et aux graisses classiques.

Ne croyez pas les emballages des jus de fruits: «sans sucre ajouté» veut dire «pas de saccharose ajouté» mais le fructose abonde. On le



re-trouve au verso, repris dans les «hydrates de carbone dont sucres...». La tromperie revient à jouer sur le «s» de sucres : le fructose n'est pas du sucre mais un des sucres !

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 5 mars 2026

LE CANARI ET LE MONOXYDE DE CARBONE



Aux XVIIIe et XIXe siècles en Angleterre, les mineurs de charbon gardaient des canaris dans de petites cages pour se prémunir contre l'intoxication au monoxyde de carbone. Ces oiseaux étaient extrêmement sensibles à ce gaz et, en cas d'accumulation dans la mine, ils s'évanouissaient ou mouraient. Voici le canari d'un mineur décédé.

Le mineur fit confectionner un cercueil pour l'oiseau, portant l'inscription : « À la mémoire de Petit Joe, décédé le 3 novembre 1875, à l'âge de 3 ans. » Les canaris continuèrent à servir dans les mines comme moyen de protection contre l'intoxication au monoxyde de carbone jusqu'en 1986, date d'invention des détecteurs électroniques d'intoxication.

Publié par Amar Morsli sur Facebook dans Cultures et traditions universelles, le 4 mars 2026



Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:43	12:59	16:17	18:48	20:10

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA NATION FÉLICITE LA FEMME ALGÉRIENNE

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a félicité, samedi, la femme algérienne à l'occasion de la Journée internationale des femmes, célébrée le 8 mars de chaque année, saluant sa détermination et sa compétence dans l'édification du pays et la concrétisation de la démarche de l'Algérie victorieuse.

"A l'occasion de la Journée internationale des femmes, je tiens à exprimer ma haute considération et mon profond respect à la femme algérienne qui n'a eu de cesse de contribuer, par sa détermination et sa compétence, à l'édification du pays et à la concrétisation de la démarche de l'Algérie victorieuse", a écrit M. Nasri dans un

post sur les réseaux sociaux.

M. Nasri n'a pas manqué également de "saluer les efforts de l'Etat pour promouvoir la place de la femme, renforcer ses droits et lui permettre d'accomplir pleinement son rôle dans le processus de développement et la construction de l'avenir".

RA



EVALUATION DES ACTIVITÉS DE LA CNAC

SAIHI PRÉSIDE UNE SÉANCE DE TRAVAIL

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, M. Abdelhak Saihi, a présidé une séance de travail consacrée à l'évaluation des activités de la Caisse nationale d'assurance-chômage (CNAC), indiquant samedi un communiqué du ministère.

Lors de cette séance, tenue jeudi en présence de cadres de l'administration centrale et de la Caisse, le ministre a suivi un exposé présenté par le Directeur général de la CNAC sur "les efforts déployés pour soutenir l'emploi et améliorer la qualité du service public au profit des usagers, l'état d'avancement des projets de numérisation et la mise en œuvre des orientations données lors des précédentes rencontres".

Après l'examen approfondi des différents points à l'ordre du jour, le ministre a insisté sur la "nécessité de rompre avec les méthodes de gestion classiques et

d'adopter des approches modernes offrant davantage d'efficacité et de flexibilité".

Il a également appelé à "s'appuyer exclusivement sur la numérisation" et à "développer les services en ligne" pour "simplifier les procédures, réduire les délais, améliorer la qualité des services et accélérer la prise en charge des différents dossiers au niveau de la Caisse, garantissant ainsi un meilleur service aux usagers".

Le ministre a en outre évoqué la "révision du statut de la CNAC pour lui permettre d'assumer de nouvelles missions : accompagner la création de postes de travail, encourager l'entrepreneuriat et soutenir la création de start-up".

Il a ajouté qu'un "investissement accru dans les ressources humaines, à travers une formation qualitative et spécialisée des agents, leur permettra de s'adapter

aux exigences de l'étape actuelle et de répondre aux nouveaux défis du service public".

Saihi a insisté sur "l'activation du guichet unique et la synergie des efforts entre les différents organismes sous tutelle, particulièrement au niveau des nouvelles wilayas, afin d'épargner aux usagers les déplacements fastidieux entre les administrations et de leur garantir un service plus rapide et plus efficace".

Au terme de la rencontre, le ministre a réaffirmé "l'importance d'un suivi périodique de la mise en œuvre de ces instructions et de la transmission de rapports d'évaluation réguliers aux services centraux, permettant de mesurer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des réformes, conformément à la feuille de route tracée pour la CNAC".

RA

LIBAN

LE BILAN DES FRAPPES SIONISTES DANS L'EST DU PAYS S'ALOURDIT À 41 MARTYRS ET 40 BLESSÉS

Le bilan des frappes aériennes menées par l'entité sioniste vendredi dans l'est du Liban s'est alourdi à 41 martyrs et 40 blessés, a indiqué l'agence de presse libanaise (ANI) citant le ministère de la Santé.

La série de frappes sionistes sur le village de Nabi Chit et dans les environs, dans le district de Baalbek à l'est du Liban, a fait au total 41 martyrs et 40 blessés, souligne l'ANI.

Un précédent bilan faisait état de neuf morts et 17 blessés.

Les équipes de secours et de protection civile libanaises poursuivent leurs opérations dans les zones touchées afin de déblayer les décombres et d'évacuer les blessés, ajoute la même source. En violation du cessez-le-feu en vigueur conclu depuis fin novembre 2024, l'armée sioniste poursuit ses agressions contre

le Liban, faisant des centaines de martyrs et de blessés. Le cessez-le-feu stipulait que les forces sionistes devaient retirer leurs forces du Sud-Liban. Or, l'armée sioniste maintient cinq avant-postes sur le territoire libanais, une mesure critiquée par les autorités libanaises, qui exigent la fin de ce déploiement.

RI

GOUVERNEMENT BRITANNIQUE

« LES PRODUITS PROVENANT DU SAHARA OCCIDENTAL NE PEUVENT ÊTRE PRÉSENTÉS COMME MAROCAINS »

Le gouvernement britannique a assuré, dans une réponse adressée au Parlement, que les produits alimentaires provenant du Sahara occidental ne pouvaient être présentés comme ayant le Maroc pour origine.

Dans une réponse écrite à une question adressée par le député travailliste Brian Leishman, la ministre de l'Environnement, de l'alimentation et des affaires rurales, Angela Eagle, a affirmé que le gouvernement britannique était "engagé à garantir que les consommateurs ne soient pas induits en erreur sur l'origine des aliments qu'ils achètent". Elle a rappelé, à ce propos, que, "conformément aux règles relatives à l'information des consommateurs sur les denrées alimentaires, l'étiquetage ne doit pas être trompeur quant à l'origine ou à la provenance des produits".

"Lorsque des informations sont fournies

sur l'origine de produits cultivés ou fabriqués au Sahara occidental, ces informations doivent être exactes et ne peuvent pas être présentées comme s'il s'agissait de produits marocains", a-t-elle soutenu. "Étiqueter comme marocains des produits provenant du territoire sahraoui serait considéré comme trompeur au regard des règles relatives à l'étiquetage alimentaire", a-t-elle également rappelé. Dans sa réponse, la ministre a mis l'accent sur le fait que les fonctionnaires de son département travaillaient en étroite collaboration avec les organismes "chargés de l'application de la législation afin de garantir que l'étiquetage des aliments respecte les normes en vigueur et n'induit pas les consommateurs en erreur quant à leur origine".

RI

ACCIDENTS DE LA ROUTE

19 MORTS ET 492 BLESSÉS EN 48 HEURES

Dix neuf (19) personnes ont trouvé la mort et 492 autres ont été blessées dans des accidents de la route survenus ces dernières 48 heures dans plusieurs wilayas, indique, samedi, un bilan de la Protection civile.

Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Laghouat avec 2 personnes décédées, suite à une collision entre un véhicule léger et un camion survenu sur le CW 133 dans la commune de Hassi Delaa, précise la même source.

Par ailleurs, les secours de la Protection civile sont intervenus pour prodiguer des soins de première urgence à 27 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et de chauffage à l'intérieur de leurs domiciles à travers plusieurs wilayas du pays.

Durant la même période, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour l'extinction de 5

incendies urbains et divers à travers les wilayas d'Alger, El Tarf, Constantine et Tizi Ouzou.

Deux incendies, déclarés dans des chalets préfabriqués dans un complexe situé dans la commune d'Ait Chafaa (Tizi Ouzou), ont causé des brûlures à trois personnes, souligne la source. Concernant les intempéries ayant touché, ces dernières 48 heures, les wilayas de Chlef, Ouled Djellal et M'Sila, les unités de la Protection civile sont intervenues pour le sauvetage d'une personne cernée par les eaux d'Oued Yarmoul et dégagé un véhicule à son bord 4 personnes cernées par les eaux d'Oued Djeddi à Ouled Djellal.

Des opérations d'épuisement des eaux pluviales ont été également effectuées dans les wilayas de Chlef et M'Sila, ajoute la même source.

RA